

Une entrevue de Pierrette Roy

■ Eva laisse aux autres le soin des grandes phrases, des grands messages. Elle ne se sent ni prophète, ni messie, et sa seule ambition, c'est de communiquer aux gens un peu de chaleur, un peu de rêve. Car pour elle, chanter est une émotion et ce n'est ni une chanson, ni une chanteuse qui va changer le monde.

Pour Eva, chanter est une émotion

D'ailleurs, cette simplicité et cette absence de prétention qu'elle manifeste dans sa réflexion d'artiste est à l'image même de la femme avec laquelle j'avais rendez-vous au lendemain de sa "première mondiale" au Vieux Clocher de Magog: d'une extrême ponctualité, s'exprimant simplement et sans détour, cherchant autour d'elle un certain assentiment sans pour autant manquer de tempérament. Bref, l'exemple parfait de l'anti-star pour qui le paraître n'est pas l'essentiel.

Passer la rampe

"J'adore la communication, explique-t-elle, et la première chose qui m'intéresse, c'est mon public. C'est là ma première raison d'être chanteuse. D'ailleurs, je considère la musique comme para-médical parce que ça fait du bien aux gens. Mais j'aime aussi les défis, les choses difficiles, et je sais bien qu'hier, même avec une panne de courant, rien au monde ne m'aurait empêchée de chanter."

Quand elle chante, elle voit les gens, elle les ressent, et pour elle, une chose est importante: passer la rampe.

"Et ce n'est pas seulement une question musicale qui fait que l'on passe ou non la rampe, souligne-t-elle. C'est aussi une question de personnalité. Je considère la scène comme la partie la plus importante de mon métier."

Cosmopolite avant tout

Cette chanteuse née à Berlin après la guerre d'un père russe et d'une mère lithuanienne, mais qui vit en France depuis la fin de son Baccalauréat, se sent beaucoup d'affinité avec les Québécois et le Québec.

On a même parlé à un moment qu'elle se construirait une maison au Québec.

"J'aime beaucoup le Québec et particulièrement les Cantons de l'Est, mais je dois aussi ajouter que j'ai horreur des hôtels, note-t-elle. De la même façon que j'ai plusieurs maisons, une à Berlin, une à Paris, je pourrais peut-être en avoir une à Montréal, pour posséder une espèce de plaque tournante, car je viendrai un peu plus souvent, mais non pas pour m'établir."

Interrogée pour connaître ce qui lui plaisait particulièrement au Québec, Eva répond: "Je ne suis pas française, je suis une nordique, de descendance slave, et c'est déjà un bon point. J'ai connu des hivers durs, des grands espaces et une familiarité dans la mentalité qui me rapproche de la mentalité québécoise. Je suis désabusée de la façon de vivre allemande car j'ai passé la partie importante de ma vie de femme, entre 20 et 30 ans, à Paris, même si on ne peut pas perdre ses origines. Mais je ne suis pas chauvine et j'aime bien le côté cosmopolite. Je suis toute mélangée parce qu'à vrai

dire, j'ai pris les meilleures choses dans tout et dans tous les pays."
 Brassens: sans maquillage

Dans le début de sa carrière, il est un artiste qui a donné à Eva des chances importantes et c'est Georges Brassens qui lui a permis de se produire deux fois avec lui sur la scène de Bobino.

Interrogée sur l'homme qu'il était, Eva avoue "qu'il a été important pour moi. On a dit avec raison que c'était un nounours: c'était un homme tellement pudique qu'il est difficile de parler de lui. Il était gentil, discret, et s'il avait voulu, il aurait pu chanter à l'année longue, tous les soirs. Mais il préférait faire des spectacles en choisissant des gens qu'il présentait avec lui. Il n'avait pas besoin de mise en scène, de grand orchestre, car c'était l'homme, c'était lui qu'on allait entendre. On y allait pour ses textes et pour sa présence et ça, je pense que c'est assez unique dans le domaine du spectacle."

Depuis cette époque où elle s'est produite avec Brassens, Eva a changé son répertoire. Pourtant, même dans les tout débuts alors qu'elle n'était qu'interprète, elle s'est toujours impliquée dans ses textes.

Aujourd'hui, maintenant qu'elle connaît davantage sa voix, ses possibilités, et ce dont elle a envie, davantage que les gens autour d'elle, l'écriture de ses propres textes commence à la prendre de plus en plus.

"J'écris la plupart de mes musiques, souligne-t-elle, et je compose plusieurs textes. Et quand je n'écris pas le texte, je donne des idées sur ce que je veux dire."

Deux nouveaux albums

Eva n'a pas fait de microsillon depuis plusieurs années. Le dernier remonte à 1976. Mais elle a cependant, par la suite, réalisé trois 45 tours dont un "tube" qui a marché très fort soulignera-t-elle en riant. Je m'en vais.

Mais elle s'apprête, dès la fin de sa série de spectacles à Montréal, à entrer en studio à Paris pour l'enregistrement de deux albums cette fois-ci, offrant les mêmes compositions mais en français sur un et en anglais sur l'autre.

"J'ai envie de faire LE disque de ma carrière, explique la chanteuse.

Avec des musiciens qui sont près de moi et des textes d'Isabelle Mayreau, ma grande amie."

En termes de projets, Eva, qui se passionne de plus en plus pour le cinéma, participera au printemps au tour-

"Je considère la musique comme para-médical"

nage d'un film non pas sur elle et sur sa vie mais sur la carrière d'une femme qui chante et les différents personnages qui l'ont marqué.

"Je m'intéresse beaucoup au cinéma mais c'est la musique qui m'a pris ma raison professionnelle, fait-elle remarquer. C'est pourtant un métier très fragile, très prenant, qui exige

beaucoup de sensibilité. Mais pour arriver à tenir le coup, il faut avoir des plans de paix pour se recharger car quand je viens chanter, je veux que cela soit toujours un cadeau que je fais. D'ailleurs, chanter est une chose tellement normale et naturelle qu'il est presque dommage que l'on ait à payer..."



"J'ai envie de faire LE disque de ma carrière", confie Eva, sans prétention.

(Photo: La Tribune par Stéphanie Lemire)

LA TRIBUNE et LE CENTRE CULTUREL de l'Université de Sherbrooke

présentent CINÉ-FAMILLE

Les aventures de Tom Sawyer



Un jeune garçon espiègle, Tom Sawyer, vit avec sa tante Polly dans un village sur les bords du Mississippi. Au cours d'une escapade, en pleine nuit, avec un camarade, Huckleberry Finn, il est témoin du meurtre du docteur Robinson par un Indien. Lorsqu'un innocent est accusé, Tom révèle en cour ce qu'il a vu, s'attirant ainsi la vengeance de l'Indien qui s'enfuit. Au cours d'un piquenique, Tom s'aventure dans des cavernes avec son amie Becky et y fait la rencontre du meurtrier.

Dimanche 22 novembre - 13h30
SALLE MAURICE O'BREADY
 Billets - 14 ans ou moins: 1,50\$ / Autres: 2,00\$

50¢

ATTENTION!
 Jeunes de 14 ans ou moins

Remplissez et présentez ce coupon au guichet du Centre culturel.

Vous bénéficierez alors d'une réduction sur le prix d'achat d'un billet et vous participerez au tirage de nombreux prix de présence, gracieuseté de

LA TRIBUNE

COUPON-RABAIS

Accepté uniquement au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke le dimanche 22 novembre lors de la projection du film intitulé

Les aventures de Tom Sawyer

Nom _____
 Prénom _____
 Adresse _____

Applicables seulement sur le prix d'un billet de jeune de 14 ans ou moins. Seuls les coupons originaux sont acceptés à raison d'un seul coupon par billet acheté.

50¢

50¢

ATTENTION!
 Jeunes de 14 ans ou moins

Remplissez et présentez ce coupon au guichet du Centre culturel.

Vous bénéficierez alors d'une réduction sur le prix d'achat d'un billet et vous participerez au tirage de nombreux prix de présence, gracieuseté de

LA TRIBUNE

COUPON-RABAIS

Accepté uniquement au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke le dimanche 22 novembre lors de la projection du film intitulé

Les aventures de Tom Sawyer

Nom _____
 Prénom _____
 Adresse _____

Applicables seulement sur le prix d'un billet de jeune de 14 ans ou moins. Seuls les coupons originaux sont acceptés à raison d'un seul coupon par billet acheté.

50¢

Un Kinéart spécial mardi: important défi lancé à la population

Une critique de Pierrette Roy

Levant le voile sur deux réalités qui nous sont quasi-inconnues, les deux films que présentera mardi soir prochain le Centre culturel de l'Université de Sherbrooke dans le cadre d'un Kinéart spécial de

film, l'un sur la surdité. La surdité de Yves Dion, et l'autre sur les handicapés mentaux. On est plusieurs boucoup de monde (titre au générique) de Manon Barbeau. Kinéart propose au public sherbrookoise de relever un important défi: celui de profiter de l'occasion, une bonne fois,

leurs aspirations.

Surdité et solitude

D'abord avec **La surdité**, Yves Dion nous présente l'univers des personnes atteintes d'une déficience auditive en laissant largement aux sourds la possibilité de se faire entendre.

Document saisissant au cours duquel les personnes en butte à des problèmes d'entendement et, par voie de conséquence, de langage parlent de leurs difficultés d'apprentissage, de leurs droits, mais aussi de leur solitude.

Le titre d'ailleurs, résultat d'une contraction des deux mots surdité et solitude, est éloquent en ce sens.

Pour tenter de vivre dans la normalité et s'intégrer à une société qui aurait eu comme premier réflexe de les releguer dans l'isolement des institutions spécialisées, les sourds ont accepté de relever un défi assez inimaginable: celui de parler sans entendre.

Cette prémisses étant posée, on comprendra graduellement, tout au long du film et à travers les témoignages et les réflexions de non-enten-

dants qui s'expriment d'ailleurs admirablement bien, que tous les problèmes n'étaient pas réglés pour autant. Car on leur impose un code de langage qui n'a pas nécessairement de connotation avec la réalité qui leur est familière.

De plus, les différen-

peut-être diviser quelque peu une collectivité qui, malgré son nombre impressionnant (on en dénombre 1.5 million au Canada) n'en a pas moins besoin de tous ses membres pour se faire entendre.

Car, on consulte très peu les sourds sur leurs

ces "marginaux". Reffet même de nos attitudes intrinsèques, de notre intolérance qui veut qu'à cause de la peur inexplicable que nous ressentons à leur endroit, nous les reléguions en marge de la société, le document de l'ONF nous permet de

pelés handicapés parce que cette étiquette contribue à les maintenir en marge de la société. Cette scène d'ailleurs, au cours de laquelle Michel fait des adieux déchirants à Anne-Marie alors qu'il part en vacances, ou cette autre, sur le plancher de danse

de tous ceux que l'on a vus, la moins atteinte sous l'aspect handicap mental et qui d'ailleurs, à la fin du film, quitte l'atelier protégé pour tenter de s'intégrer au marché du travail, sont fort éloquentes: la moins handicapée des handicapés, celle qui a plusieurs égards, présentait un comportement qui pouvait s'apparenter étrangement à celui dit "normal", était certainement la personne la

mieux placée pour nous parler de ceux qui, comme elle, vivent en marge de la société. Deux documents donc saisissants, le premier présenté à 19 h 30 (et détail intéressant, il est sous-titré pour être accessible aux personnes vivant le problème de la surdité) et le deuxième à 21 h 30, pour nous permettre au moins de comprendre un peu mieux des réalités méconnues.



Le sourd, une personne qui ressemble à toutes les autres mais qui vit des problèmes très particuliers.

raient permettre aussi un questionnement sur notre conception de la normalité et de l'anormalité.

En présentant successivement deux films de l'Office national du

pour jeter un regard franc et lucide sur des catégories de population auxquelles on donne rarement droit de parole et les écouter nous parler de leurs problèmes, de leurs besoins et de



Noëlla de "Nous sommes plusieurs boucoup de monde" qui à la fin du film quittera l'ate-

les écoles qui se disputent la place de la meilleure méthode d'apprentissage et donc d'intégration, celle de la langue des signes, celle du français signé et celle de la lecture sur les lèvres sans autre geste (dont Pierre est un exemple frappant puisque ses parents ont voulu, en l'initiant à cette méthode, éviter à tout prix que son handicap auditif paraisse!) ne sont pas non plus sans compliquer encore davantage les "choses" et

besoins, on les écoute à peu près pas. "Le gouvernement ne veut pas nous entendre parler, il veut nous intégrer" lancera un participant au film.

D'ailleurs, la même situation prévaudra pour les handicapés mentaux auxquels on refuse même le droit d'avoir un coeur et des émotions.

Avec On est plusieurs boucoup de monde Manon Barbeau donne un aperçu terrifiant du sort que la société réserve à

lier protégé pour tenter d'intégrer le marché du travail.

suivre les handicapés mentaux dans leur milieu de travail, dans leur milieu scolaire, dans leurs foyers.

Il leur permet, pour une fois, de dire qui ils sont, comment ils ont besoin de tendresse, d'amour, comment aussi ils n'aiment pas être ap-

nous montrant des couples qui ressemblent presque à n'importe quel autre couple du monde, sont révélatrices d'une réalité que l'on peut trouver plus confortable d'ignorer.

Les constants témoignages de Noëlla, celle qui était certainement,

Programme d'intégration d'oeuvres d'art à l'architecture du CLSC La Chaumière

SHERBROOKE — La Direction des arts de l'environnement du ministère des Affaires culturelles lance un appel aux artistes et artisans professionnels en arts visuels de la région de l'Estrie pour participer au programme d'intégration d'oeuvres d'art à l'architecture lors de la construction du Centre local des services communautaires La Chaumière d'Asbestos.

tégrées au projet.

Deux oeuvres

Les plans de construction du CLSC La Chaumière prévoient la réalisation de deux oeuvres, une à l'intérieur de l'édifice au montant de \$7.125 et une autre à l'extérieur au montant de \$7.000.

Les artistes et artisans désireux de soumettre leur candidature dans le cadre de ce programme ont jusqu'au 4 décembre pour le faire. Ils doivent faire parvenir leur dossier au bureau régional du ministère (740 rue Galt ouest) et celui-ci doit nécessairement comprendre le formulaire d'inscription dûment rempli et dix diapositives des oeuvres produites.

Ceux et celles qui ont déjà fait parvenir leur dossier au ministère

sont automatiquement inscrits alors que les nouveaux qui postuleront à ce projet seront automatiquement répertoriés dans la banque régionale de ce programme et n'auront plus dans l'avenir à se réinscrire lorsqu'un nouveau projet sera présenté.

Poétesse honorée

DRUMMONDVILLE — Une femme de lettres de St-Germain, près de Drummondville, Mme Gilberte LeBlanc-Gilbert, vient d'être honorée pour ses oeuvres. Elle s'est en effet méritée un diplôme d'honneur avec le titre de Chevalier de la Plume d'Érêt, pour son aide précieuse à la réalisation des idéaux de la

Revue Littéraire de Montréal. Mme Gilbert, qui compte plusieurs oeuvres de poésie à son actif, prépare présentement un recueil qui devrait paraître dans les prochains mois. Elle a une prédilection pour la poésie de style classique et écrit des poèmes en vers de 12 pieds, des alexandrins.

Ce que vous ne savez pas... Elles vous l'apprendront!

18 ANS Adultes

LESLIE FRANK SHELLY GOLD

les PENSIONNAIRES de PETITE VERTU

2e film: "Matinées pour couples voyeurs"

HORAIRE: Semaine: 6.45 - 8.10 - 9.10

Dimanche: continué à partir de 1h.

Cinéma CAPRI
63 rue KING Ouest 566-0330

2 GRANDS GAGNANTS DU FESTIVAL DU CINÉMA FANTASTIQUE!

DE SON VOYAGE AU PAYS DE LA MORT, ELLE RAPPORTE D'ÉTRANGES POUVOIRS!

Au-delà du rêve. Au-delà de l'obsession. Au-delà même du temps, ils se rencontreront.

CHRISTOPHER REEVE (SUPERMAN) JANE SEYMOUR CHRISTOPHER PLUMMER

RESURRECTION

ELLEN BURSTYN SAM SHEPARD

Quelque part dans le Temps

cinéma de paris

372 rue King, SHERBROOKE 569-2626

CINÉMA PLACE D'ART ESTRIE INC. 53 WELLINGTON N. - SHERBROOKE INFORMATIONS - 566-8114

En 1912, le célèbre navire TITANIC coule dans l'atlantique... 70 ans plus tard, ils partent en mission suicide pour le récupérer.

LA GUERRE DES ABIMES

V.F. de (RAISE THE TITANIC)

JASON ROBARDS RICHARD JORDAN
DAVID SELBY ANNE ARCHER

ON LA CREE SUR SATURNE. QUI EST-IL? Un véritable danger mortel qui, à lui seul, pourrait envahir le cosmos.

SATURNE 3

Un film de STANLEY DONEN V.F. de (SATURN 3)

KIRK DOUGLAS
FARRAH FAWCETT HARVEY KEITEL

Samedi: "LA GUERRE DES ABIMES" 7.15 "SATURNE 3" 9.15

Dimanche: En après-midi "LA GUERRE DES ABIMES" 1 h 30 "SATURNE 3" 3 h 30

En soirée "LA GUERRE DES ABIMES" 7 h 15 "SATURNE 3" 9 h 15

BELVEDERE 1 Voisin de Place Belvédère, Sherbrooke, 562-3969

3 GRANDS FILMS TOUS

GILLES VILLENEUVE Pour la gloire et le défi, ils risquent leur vie.

T'INQUIÈTE PAS, ÇA SE SOIGNE!

À MOURIR... DE RIRE!

MOINS DE 14 ANS: \$1.50 (3 films)

RENÉ ARNOUX pour Renault.

LES GUERRIERS DE LA FORMULE 1

HORAIRE: SAMEDI SOIR: "Guerrriers": 7h.15, "T'inquiète pas": 9h.15, "Sous-doués": 10h.55, DIMANCHE: "Guerrriers": 1h.30, 7h., "T'inquiète pas": 3h.35, 9h., "Sous-doués": 5h.20, 10h.40

BELVEDERE 2 Tél.: 562-3969

DIMANCHE: "Vaudou": 2h., 5h.15, 8h.30 "Polyester": 3h.40, 7h.10, 10h.10.

VAODOU aux CARAIBES

C'EST SENSATIONNEL! 18 ANS adultes

en ODORAMA LE SENTIR C'EST LE CROIRE

Polyester

(7h.30) (9h.10)

Le groupe Par Hasard: faire du jazz un instrument de communication



Pierre Blais, membre du groupe Par Hasard.

Une entrevue de Pierrette Roy

Ils ont pour nom Par Hasard. Ils veulent offrir un jazz accessible, populaire, mais aussi utiliser la musique comme instrument de communication avec les gens.

Ce groupe nouvellement formé, il n'a même pas un an d'existence, naissant boulevard St-Laurent à Montréal de l'idée du musicien Michel Martineau, qui a fait aprite pendant cinq ans du groupe Solstice. Mais il compte parmi ses rangs un sherbrookoïse d'origine,

Pierre Blais (qui a été du nombre de Ad Lib. Surbande et Exit), qui n'a pas fait que naître accidentellement à Sherbrooke mais qui entend bien y rester.

Répertoire original

"L'idée de départ

de Par Hasard était de monter un nouveau groupe jazz, explique-t-il. Par les contacts et connaissances de l'un et de l'autre, nous nous sommes retrouvés à quatre, Michel Martineau, Michel Hebert, Daniel Lussier et moi. Nous avons commencé à travailler mais nous sommes vite rendu compte que ce que nous faisons était trop parti, inaccessible, et que nous ne pourrions jamais vivre de cette musique. C'est alors que

nous avons décidé de jouer pour le monde et que nous avons entendu parler de Lina Boudreau, une chanteuse acadienne qui était récemment arrivée à Montréal pour faire carrière."

Il n'en fallait pas plus pour que, doté d'une voix qui semble-t-il est superbe, le groupe Par Hasard commence à travailler, allant chercher auprès d'amis compositeurs et musiciens du matériel original, transposant certaines pièces pour le registre de la chanteuse, bref se monte un répertoire entièrement original.

Pour définir le style de musique du groupe, Pierre Blais explique que Par Hasard, c'est un groupe populaire avec un son jazz.

"Nous offrons un jazz qui se veut d'abord accessible, nos textes sont en français, mais qui laisse aussi place à certains moments à l'improvisation, explique-t-il. Mais j'adore ça et je ne suis pas déficitaire. Même que

monde et vraiment leur offrir des musiques qui accrochent, que l'on peut appeler commerciales mais qui percent."

Tester le produit

D'ailleurs, préparant un premier 45 pour décembre, le groupe entend bien choisir avec soin les deux chansons qu'il offrira puisqu'il espère se faire valoir et arriver à percer le marché. Et, avant d'investir dans un album, on veut tester le produit que l'on propose.

Reconnaissant cependant que la conjoncture économique n'est pas très encourageante, que le nombre d'endroits où se produire est de plus en plus limité et que les gens ont de moins en moins d'argent, Pierre Blais n'en est pas moins confiant.

"Personnellement, je sais que je ne viendrai jamais riche avec la musique, explique-t-il. Mais j'adore ça et je ne suis pas déficitaire. Même que

j'arrive à en vivre, mais je dois pour cela accepter un peu toutes sortes de choses. Je peux aussi faire plein d'autres choses en même temps que travailler avec le groupe. Mais tous les cinq, nous adorons ce que nous faisons, nous avons du plaisir à nous produire sur scène et nous sentons que les gens aiment ça."

De retour d'une

tournee au Nouveau-Brunswick et se préparant à tenir l'affiche de l'Imprévu à Montréal du 8 au 14 décembre, le groupe Par Hasard fonctionnera par la suite un peu au ralenti car deux de ses membres terminent cette année un bac en musique à Montréal. Mais il espère cependant faire une rentrée en force à travers le Québec dès avril.



Gagnants de Ciné-Famille

A la dernière représentation de Ciné-Famille, les jeux éducatifs donnés par La Tribune ont été gagnés par Stéphane Jacques, Lydia Chevalier et Danny Ray-

mond. Il suffit pour participer à ce concours d'utiliser le coupon publié dans l'édition du samedi, en première page du cahier Arts et Divertissements.

PRIMEUR Le télécouleur portable **21 po. de** est arrivé! **SONY**

G. DOYON TV / SON
1115, rue Consoil Sherbrooke 569-5746
Là où il y a du service après-vente. **SPEC**

CAFE MING
LICENCE COMPLETE

METS CHINOIS ET CANADIENS
SALLE DE RECEPTION
SPECIAL
DU LUNDI AU VENDREDI de 11 a.m. à 2 p.m.
\$3.25

SERVICE DE LIVRAISON VASTE STATIONNEMENT

100% DE REDUCTION sur commande au comptant

4621, Boul. Bourque Rock Forest Tél: 564-7676 / 7677

Place Dunant, Sherbrooke
bar ouest

Du jeudi au dimanche de 21h.30 à 3h.00
Venez vous détendre au son de la musique de **MELOMAN**

Les dimanches soirs. Concours d'amateurs. Prix aux gagnants. Venez participer. C'est une invitation de votre hôte. Pierre Lacharité.

CINEMAS CARREFOUR DE L'ESTRIE 3050, boul. Portland, Sherbrooke Informations: 565-0366

VOTRE GUIDE DES MEILLEURS FILMS

UNE INSTITUTRICE ET SES JEUNES ÉTUDIANTES SONT TERRORISÉES PAR DES VOYOUS ET SUBISSENT UNE EXPÉRIENCE TERRIFIANTE

18 ANS Adultes

LA DERNIÈRE MAISON SUR LA PLAGE
FLORINDA BOLKAN • RAY LOVELOCK

Aussi! **WOODY ALLEN** Dans son rôle Le Plus Drole! avec JANET MARCOLIN **Le foïn Prends l'oreille et tire-toi!**

Samedi et dimanche Prends l'oreille: 1h15 - 4h35 - 7h55 Maison: 2h50 - 6h10 - 9h35 **CINÉMA 1**

MEILLEUR FILM ÉTRANGER 1980 -New York Film Critics Award

MON ONCLE D'AMÉRIQUE est, de loin, LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE.
Richard Corliss, Time Magazine
LE RESNAIS: MAGISTRAL! Richard Gere, Le Devoir

Une brillante expérience qui s'accompagne de trouvailles visuelles sublimes.
Luis Perout, La Presse

Le meilleur à Cannes: **MON ONCLE D'AMÉRIQUE.** Robert Chazal, France Soir

GERARD DEPARDIEU NICOLE GARCIA ROBERT PIERRE

PRIX SPECIAL du JURY FESTIVAL CANNES 80

MON ONCLE D'AMÉRIQUE
réalisé par ALAIN RESNAIS scénario de JERIN BRUAULT

Au même programme

UGO TOGNAZZI

Le Canard à l'orange

Samedi et dimanche: Oncle: 14h40 - 4h55 - 9h10 Canard: 2h55 - 7h10 **CINÉMA 2**

Une super production de \$15,000,000.
Quand la fin éclate, il n'y a pas un spectateur qui ne ressent un frisson, à chaque séance, les gens applaudissent vigoureusement.
—ECHOS-VEDETTES

Un film étonnant, qui est applaudi après la projection.

POUR TOUS

3e SEMAINE

UN FILM DE CLAUDE LELOUCH
LES UNS ET LES AUTRES

Laissez-passer non acceptés

3 heures de spectacles, 120 rôles, 10.000 figurants
James Caan, Robert Hossein, Géraldine Chaplin.

Admission: Adultes: \$5.00, Adolescents (14-17 ans): \$3.50 Enfants et Age d'Or, membres des Cinémas unis: \$2.00
Samedi et dimanche: **CINÉMA 3**
Les uns: 1h00 - 4h30 - 8h00

Cette semaine

AU CENTRE CULTUREL

ARTS D'INTERPRÉTATION

Salle Maurice O'Bready

Dimanche 22 novembre
La Tribune présente
CINÉ-FAMILLE: Les Aventures de Tom Sawyer

Un jeune garçon espion, Tom Sawyer, vit avec sa tante Polly dans un village sur les bords du Mississippi. Au cours d'une escapade nocturne avec un camarade, Huckleberry Finn, il est témoin du meurtre du docteur Robinson par un Indien. Lorsqu'un innocent est accusé du forfait, Tom révèle en cour ce qu'il a vu, s'attirant ainsi l'inimitié de l'Indien qui s'enfuit. Au cours d'un pique-nique, Tom s'aventure dans des cavernes avec son amie Becky et y fait la rencontre du meurtrier. Représentation: 13h30.



Dimanche 22 novembre
L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DES JEUNES DE SHERBROOKE

À l'occasion de son premier concert de la saison, l'Orchestre présente un programme très varié: l'Ouverture de l'Italienne à Alger, de Rossini, le Concerto pour trompette, de Neruda, avec la participation du jeune trompettiste Dany Lachapelle, à cette occasion, M. André Jutra dirigera l'Orchestre, Sérénade pour instruments à vent, de Richard Strauss et, en deuxième partie, l'Élégie pour violoncelle et orchestre, de Fauré, avec la soliste Isabelle Dunnigan, l'Arlésienne, suite pour orchestre no 1, de Bizet, et, pour terminer, Miramichi Ballad, de K. Jones. Jacques Clément est au pupitre. Billets en vente actuellement.

Lundi 23 novembre
KINÉART: Sans Anesthésie

Alors qu'une émission de télévision le met en vedette, un grand reporter spécialisé dans les questions internationales est déjà, à son insu, en fin de course. Sa femme le quitte le jour même où il rentre d'un voyage à l'étranger, les cours de journalisme qu'il donnait à l'université sont supprimés pour une raison futile, son poste est compromis à l'agence de presse qui l'emploie et ses collègues l'évitent. Désarçonné, il erre dans son appartement où s'est installée une étudiante silencieuse qui l'observe. Le procès en divorce que lui intente sa femme lui est l'occasion de pénibles moments.

Un drame psychologique polonais (1978), d'A. Wajda, avec Zbigniew Zapasiewicz et Eva Dalkowska. Représentations: 19h30 et 21h30.



Yves Dion, réalisateur



La Surditude

Mardi 24 novembre
KINÉART: Soirée spéciale

Premier film: LA SURDITUDE

Le film *La Surditude* est le témoignage lucide et réaliste de personnes atteintes de surdité aux prises avec les difficultés et les problèmes inhérents à leur condition. Amalgame des mots surdité et solitude, *La Surditude* se veut une réflexion sur l'univers des handicapés auditifs confrontés au monde des entendants et aussi sur la solitude à laquelle ils sont confinés.

Parler, s'exprimer, communiquer, quoi de plus facile, de plus spontané pour un entendant; le langage permettant d'avoir accès à une connaissance, à une compréhension du monde extérieur — donc à une culture personnelle et collective. La société des entendants, riche de sa culture, a voulu assimiler, intégrer à son monde, à ses réalités, l'handicapé auditif. Pour ce faire celui-ci devait apprendre à parler, pour se "normaliser" il devait oublier sa condition et se conformer à celle des entendants. Ne désirant pas vivre en marge de la société et refusant d'être relégué dans un isolement qu'il n'a pas voulu, le sourd a accepté l'acceptable: parler sans pouvoir entendre, et pour comprendre, fournir un effort de tous les instants. Il s'aperçoit cependant que cette intégration ne le rendait pas participant au monde des entendants. Certes, la société intègre l'handicapé auditif mais en niant souvent les particularités inhérentes à son être. Pour la personne sourde le monde est à inventer: les certitudes et les évidences n'existent pas. En effet, les mots n'ayant aucune connotation avec les concepts usuels ne sont pas reliés à une réalité qui leur est familière. Le langage constitue pour l'handicapé auditif le fruit d'un long et pénible apprentissage.

Alors, pour communiquer entre eux et mieux se comprendre, les sourds ont conçu leur propre langue — la langue des signes — qui leur a permis d'avoir accès, eux aussi, à une connaissance donc à une culture qui leur est propre. Cette culture qui s'est développée par nécessité n'a pas encore la valeur nécessaire pour s'affirmer; d'une part parce que les handicapés auditifs ne veulent pas être considérés comme des marginaux, d'autre part parce qu'ils ne reçoivent pas un enseignement approprié. En effet, un de leurs principaux problèmes demeure celui de l'enseignement. En butte à d'énormes difficultés d'adaptation et au nombre restreint d'écoles disponibles, ils abandonnent rapidement leurs études. Et en raison d'obstacles souvent insurmontables, peu nombreux sont ceux qui auront le courage de poursuivre leurs études au cégep et à l'université où rien n'a été prévu pour eux.

Aujourd'hui la révolte grandit parmi les personnes sourdes. Nombreux sont ceux et celles qui refusent de s'intégrer ou d'être assimilés au monde des entendants. Ils ont choisi de vivre leur surdité, d'assumer leur condition en réglant eux-mêmes leurs problèmes puisque personne, mieux qu'eux, ne les connaît et ne les vit. Ils refusent de se conformer à un monde auquel ils n'appartiennent pas, à une culture qu'ils ne reconnaissent pas, à des valeurs qui ne sont pas les leurs. Regroupés en association, ils ont choisi de s'exprimer, de revendiquer leurs besoins et enfin de vivre, tout en défendant leurs droits et leurs intérêts.

La Surditude, un document troublant sur les préoccupations et les revendications d'un monde pour lequel nous, entendants, avons trop longtemps fait la sourde oreille.

Un film d'Yves Dion, produit par l'ONF, une seule représentation: 19h30.

Deuxième film: NOUS SOMMES PLUSIEUR BOUCOUP DE MONDE

"Fleur pas, Marie, j'avais l'envie de cartes postales" Marie, bouleversée par le départ en vacances de son ami Michel, se jette dans ses bras et sanglote. Il nous est pourtant tous arrivé, à nous personnes dites "normales" de vivre ces moments déchirants. En quoi donc, Marie et Michel, deux jeunes personnes atteintes d'un handicap mental, diffèrent-ils tant de nous? Une vieillesse pour venue du fond des âges s'est incarnée dans l'inconscient de l'homme, jamais débouquée, jamais questionnée. Une crainte diffuse qui nous empêche de nous associer à ces personnes handicapées, de nous identifier à leur comportement. Une crainte trouble qui nous inspire à leur égard une attitude peu tolérante, trop souvent sans nuances; nous avons préféré les abandonner à leur sort plutôt que de les accepter parmi nous. Ils nous dérangent, nous, bien intégrés dans un monde surprotégé par des structures parfaitement définies et par des valeurs situées en deça de toute émotion. Leur présence nous trouble, leur sensibilité nous inquiète. Et c'est souvent envahi d'un étrange malaise que nous jetons sur eux un regard furtif, gêné, parfois même honteux. Mais puisque cette maudiction des dieux n'arrive qu'aux autres, nous continuons notre route, trop heureux, une fois encore, de ne pas avoir été touchés par le destin, indifférents à leur détresse.

Fort de ses valeurs, la société se terre dans sa normalité et son conformisme. Parce qu'elle refuse d'accepter les particularités inhérentes à leur être, la société propose aux déficients mentaux des loges et des ateliers de travail, alors que ceux-ci ne demandent qu'amour et affection, n'aspirent qu'à être compris et acceptés. À cause de ce rejet parfois systématique, les handicapés mentaux ont peu appris à s'exprimer, à revendiquer leurs besoins. Considérés parfois comme des êtres dangereux, ils n'ont pas encore la force et la confiance nécessaires pour nous faire part de leurs demandes. Confiants et généreux, ils sont trop souvent exploités et ridiculisés.

Pour la première fois un film laisse les handicapés mentaux parler pour eux-mêmes. Sans détours, ils nous entraînent à la découverte de leur monde, de leur vie quotidienne. Ils nous livrent, avec pudeur, leurs joies, leurs aspirations, leurs misères — tellement semblables aux nôtres. Ils nous disent aussi combien ils n'aiment pas être identifiés comme déficients mentaux, combien ces mots ne reflètent pas la vérité de leur être. Certes, ils sont conscients de leur différence, mais cette différence ne provient-elle pas de notre attitude à leur endroit ou du regard que nous posons sur eux? C'est pourquoi, plus que tout, ils aspirent à ne plus être montrés du doigt. Ils sont et ils le disent des gens "ordinaires" comme tous les autres et désirent être considérés comme tels.

Ce film réalisé avec sensibilité et tendresse suscitera de nombreuses interrogations auxquelles chacun de nous aura à répondre avec lucidité et générosité.

Un film de Manon Barbeau, une seule représentation: 21h30.



Mercredi 25 novembre
LA FAMILLE TOUCOURT EN SOLO CE SOIR

Ce portrait de famille d'Eric Anderson mérite d'être accroché à côté de ceux de Germain, de Tremblay et de plusieurs autres pour compléter la collection de ce qu'on pourrait appeler la galerie familiale de notre dramaturgie.

Pour tenir une promesse faite à son mari, la mère Toucourt (Eve Gagnier) réunit ses cinq enfants pour un dernier spectacle de "La Bonne Chanson". Quinze ans plus tôt, la famille Toucourt donnait l'image d'une famille qui prie est une famille unie. Mais voilà que les choses ont bien changé dans cette cellule et dans la société. Personne n'est sur la même longueur d'ondes pour vivre à l'unisson. Les deux filles végètent, Michel est soldat, François cherche son identité dans le "drop-outisme" et l'"ailleurisme". Richard gratte sa guitare entre deux joints. La mère se rappelle et défend un passé avec plus de résignation que d'enthousiasme. Comme un cahier de "La Bonne Chanson" vidé de son âme, chaque enfant garde des souvenirs sans conviction. Famille chantante. Famille connue. Célèbre. Toucourt. Pareille à n'importe quelle autre. S'émiettant au même rythme que les valeurs d'hier.

Habilement construite et agrémentée des plus belles chansons du répertoire, dont SOUVENIRS D'UN VIEILLARD, LES ADIEUX DU SOLDAT et LA CHANSON DE RENÉ GOUPI. À SA MÈRE, la pièce d'Anderson surprend par sa spontanéité. Chargée d'émotion, La Famille... reste un tableau impressionniste qu'André Montmorency met en scène avec beaucoup de justesse et de sensibilité. Grâce à l'originale direction musicale d'Yves Labbé et à une distribution solide dont la chanteuse Eve Gagnier, le spectacle charme le public qui découvre et redécouvre des grands moments de la chanson populaire.

André Dionne, Lettres québécoises
 Une production du théâtre populaire du Québec. Billets en vente actuellement.



André Montmorency, le metteur en scène de La Famille Toucourt en solo ce soir



Les comédiens-chanteurs: Eve Gagnier, Lisette Dufour, Yves Labbé, Mimi Latour, Robert Latour et Robert Marion

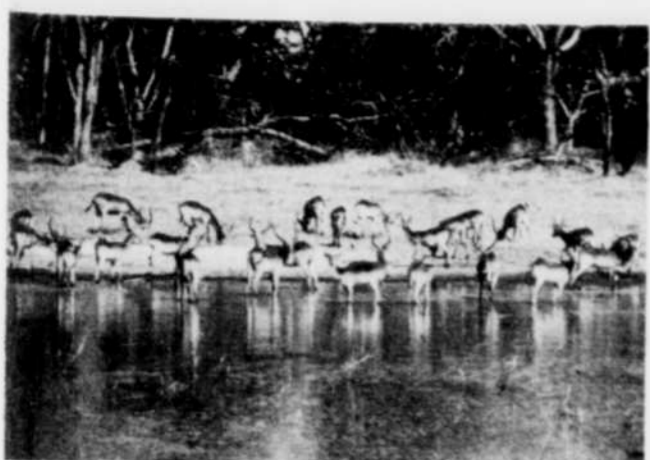


Nous sommes plusieurs beaucoup de monde

Judi 26 et vendredi 27 novembre
CINÉMAFEUS: La Cage aux folles II

Albin dit Zaza est le travesti-vedette du cabaret La Cage aux folles qui dirige Renato avec qui il forme un couple homosexuel. Devenu dépositaire par inadvertance d'un microfilm recherché par divers agents secrets, Albin fuit vers l'Italie avec Renato qui croit pouvoir trouver refuge dans la ferme familiale.

Une comédie franco-italienne (1980), d'Édouard Molinaro, avec Michel Serreault et Ugo Tognazzi. Représentations: 19h30 et 21h30.



Afrique sauvage



**Samedi 28 novembre
LES GRANDS EXPLORATEURS:
Afrique sauvage**

Freddy Boller est un spécialiste de l'Afrique. Et c'est un véritable document humain qu'il nous présente avec son film *Afrique sauvage*. En effet, il nous amène ici dans l'immense désert du Kalahari, au sud de l'Afrique, à la recherche des Bushmen, cette peuplade primitive dont le nom évoque les broussailles de ces terres brûlées.

Seuls son flair, son instinct et une énorme connaissance de tout ce qui touche à ce continent et à l'aventure lui ont permis de tourner ce document.

Le Kalahari est un des plus redoutables déserts du monde. C'est au cœur de ce désert que vivent, au plus, 4.000 hommes, les Bushmen, sur un territoire considéré comme invivable et c'est pour cette raison qu'ils sont en train d'y mourir.

Depuis toujours pourchassés, puis ignorés, par les Blancs et les Bantous, ces petits hommes aux yeux bridés se sont alors adaptés à l'invivable Kalahari. Ils possèdent les sens de la vue, de l'ouïe très développés, des capacités de survie à la soif par une constitution morphologique quasi mystérieuse. Ils ont un art de chasse, de poursuite à la course du gibier tout à fait étonnant.

Afrique sauvage, c'est un spectacle unique sur la traversée d'un désert, des séquences animales exceptionnelles: éléphants, crocodiles, lions... et, surtout, l'histoire d'un peuple qui semble sortir directement de la préhistoire, les Bushmen. Billets en vente actuellement.

**Dimanche 29 novembre
La Tribune présente
CINÉ-FAMILLE: La Guerre des boutons**

Les écoliers d'un village sont en rivalité constante avec leurs voisins et font la petite guerre dans une sablière des environs. Le chef d'un de ces groupes a l'idée de renvoyer un jour un prisonnier chez lui après lui avoir enlevé boutons, bretelles et lacets. Mais, lui-même est bientôt victime du même traitement ignominieux aux mains de l'ennemi. Ce film, considéré comme un classique, fera revivre de nombreux souvenirs. Représentation: 13h30.

EXPOSITIONS

**Grand Hall
Foyer**

Le Grand Hall est ouvert du lundi au samedi, de 9h à 22h et le dimanche de 13h à 22h
Le Foyer est ouvert les soirs de spectacles et sur demande

**Du 20 novembre au 18 décembre
SHERBROOKE 81**

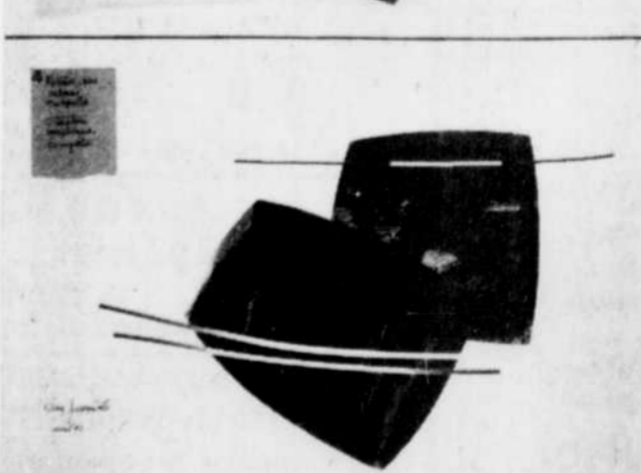
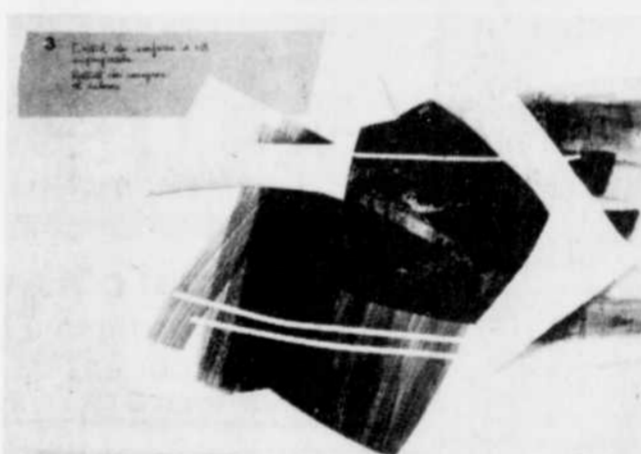
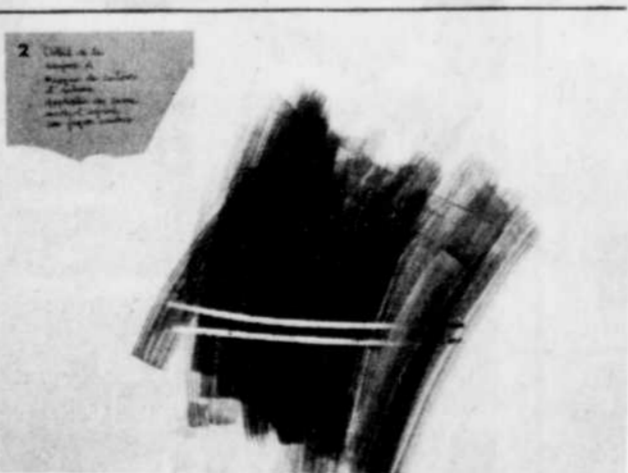
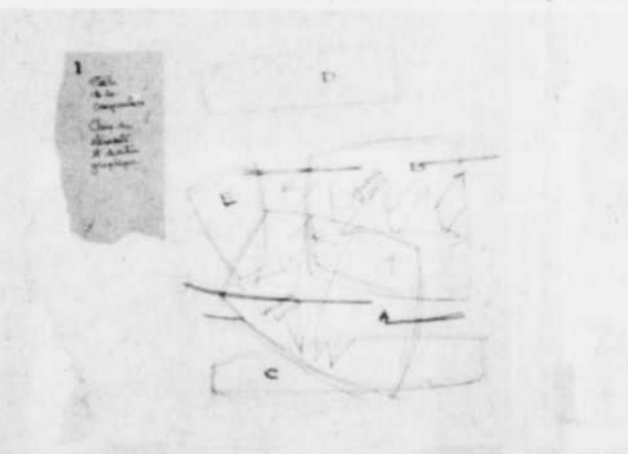
Choisis parmi les créateurs les plus productifs de l'Estrie, onze artistes nés à Sherbrooke ou y travaillant depuis quelques années présentent leurs dernières réalisations. Madeleine Audette, Ophra Benazon, Rusdi Genest, Denyse Ginn, Pierre Jeannotte, Claude Lafleur, Claire Meunier, Pierrette Mondou, Hélène Richard, Anke van Ginhoven et Arlette Vittecoq. Cette exposition, conçue et réalisée par le Centre culturel, bénéficie de l'aide financière du Conseil des arts du Canada. Catalogue disponible. Pour invitation au vernissage, composez 565-5445.



Arlette Vittecoq, *A la lumière de la tendresse*, no 9, photographie



Pierre Jeannotte, *Memento no 17*, techniques mixtes



Pierre Jeannotte de l'exposition *Voir pour voir*



Denis Schneider, de l'exposition *Voir pour voir*



Arlette Vittecoq, *A la lumière de la tendresse* No 6 photographie



Claude Lafleur, *Le Livre vert*, acrylique

Galerie d'art

Ouverte, exceptionnellement, du lundi au samedi, de 9h et le dimanche de 13h à 22h

**Du 20 novembre au 18 décembre
VOIR POUR VOIR**

Exposition axée sur le processus créateur, réalisée en collaboration avec le Regroupement des artistes des Cantons de l'Est et le Ministère des affaires culturelles du Québec.

Coordination: Jean-Pierre Bertrand
Graphisme: Nuit Blanche

CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke



Dans le domaine de l'information

Télé 7 lorgne vers le marché montréalais

Une entrevue de Pierrette Roy

SHERBROOKE — Au service des nouvelles de Télé 7, on a comme objectif, d'ici deux ans, d'acquiescer le marché montréalais dans le domaine de l'information, sans toutefois laisser de côté l'information régionale qui constitue, pour Télé 7, sa force première.

D'ailleurs, les téléspectateurs qui syntonisent Télé 7 pour les bulletins de midi, 18 heures ou 23 heures auront certainement noté depuis quelques semaines la facture nouvelle de la présentation des bulletins. Pourtant, ce nouveau décor n'est que la pointe de l'iceberg puisqu'au service des nouvelles de la station sherbrookoise, on met actuellement de l'avant un plan de développement progressif pour s'imposer de plus en plus dans le domaine de l'information.

Au premier rang

"Nous voulons raccourcir l'écart entre notre information et la soi-disant avance américaine dans le domaine de l'information, explique le directeur de l'information à Télé 7 Louis Bergeron. Notre objectif est d'offrir l'information la plus honnête et la plus ob-

jective possible de façon à offrir tous les éléments pour que le téléspectateur fasse sa propre réflexion."

Cette décision d'amener Télé 7 au premier rang de l'information télévisée répondait à une préoccupation de Pathonic Communications, qui acquiert la station il y a deux ans, et plus particulièrement à une

que nous avons obtenue du CRTC, notre rôle premier est de bien informer notre monde d'abord, explique celui-ci. C'est ainsi que notre toute première tâche a été d'améliorer l'information régionale en assignant un journaliste à temps plein sur la route, en région, et un autre à temps plein à Sherbrooke. Auparavant,

mettra à l'équipe sur la route de préparer tout en roulant le matériel qui sera présenté au bulletin de nouvelles.

"Depuis deux ans, Pathonic a investi un demi-million de dollars en dépenses d'immobilisation, ajoute le directeur de l'information. Car nous avons aussi converti entièrement notre système de

tion exclusive des bulletins de nouvelles et des émissions d'affaires publiques.

Québec et Ottawa

"Il nous fallait ensuite examiner la couverture que nous avons des événements nationaux et internationaux, ajoute Louis Bergeron.

Nous sommes sociétaires du réseau TVA qui a des correspondants à Québec et à Ottawa, donc nous recevons les nouvelles qui viennent du réseau. Mais nous nous sommes rendu compte que c'est comme si le Canada n'existait plus après Ottawa, car nous ne recevons pas grand chose de Calgary ou de Vancouver par exemple. Nous

qu'envoie par satellite la chaîne NBC, à laquelle est affilié le réseau TVA.

"Nous sommes actuellement en pourparlers pour acheter des images d'une station d'Atlanta, All News Network, qui diffuse 24 heures sur 24 de l'information, des émissions d'affaires publiques, des entrevues, et qui possède des correspondants au Japon, en France, en Italie, en Angleterre. Actuellement, nous rencontrons certains problèmes car la vente d'images entre une station américaine et une station canadienne n'est pas régie par aucune loi du CRTC. Aux États-Unis, une législation a été prévue en ce sens et permettrait cette vente. Cependant, au CRTC, on nous a assuré qu'on nous donnerait la permission de le faire."

Grâce à une coupole et à un récepteur de satellite qui serait installé sur le toit de l'édifice de la rue King ouest et qui exigerait un investissement de \$20.000, Télé 7 pourrait être en mesure de recevoir des images dont les autres chaînes canadiennes ne disposeraient pas.

"Il est amusant de constater qu'il est plus facile d'avoir des images de Paris que d'en avoir de Thetford-Mines, note Louis Bergeron. Car l'information régionale coûte plus cher à faire que l'information internationale mais nous ne la négligeons jamais au profit de l'information nationale ou internationale. Nous endossons entièrement notre vocation régionale mais nous entendons prouver que la télévision, ça ne coûte pas si cher que cela à faire."



La nouvelle présentation des bulletins de nouvelles de Télé 7: la pointe de l'iceberg.

préoccupation de son président M. Paul Viens. Celle-ci était d'ailleurs entièrement partagée par le directeur de l'information.

Mais auparavant, il fallait remanier le service des ventes, activité à laquelle on s'est attaché au cours de deux précédentes années, pour finalement, comme le dit Louis Bergeron, "ouvrir la machine sur l'image en ondes".

Bien informer

"Selon la licence

nous fonctionnions "aux feux", en nous limitant uniquement aux choses urgentes alors que dorénavant, nous pouvons suivre des dossiers. De plus, une équipe au pupitre ne s'occupe que de l'actualité immédiate."

Ces engagements de personnel se complètent de l'acquisition d'un matériel plus adapté pour répondre aux besoins: c'est ainsi que d'ici deux semaines, une fourgonnette équipée d'une table de montage per-

film en système vidéo, qui est plus rapide et beaucoup plus efficace en information. Nous avons également aménagé ce qui était autrefois un entrepôt pour des décors en studio réservé uniquement aux nouvelles, où nous avons installé en permanence notre nouveau décor. Car l'image de crédibilité que nous voulons offrir passe par la présentation soignée que nous avons voulu offrir."

Depuis septembre, un réalisateur a été engagé pour la réalisa-

études donc actuellement les mécanismes qui nous permettraient, d'ici un an ou deux, d'être alimentés du reste du pays en reportages et en images par une affiliation à un réseau comme Global ou comme CTV par exemple. Car nous voulons en donner le plus possible."

Ceci ne règlera pourtant en rien la couverture des événements internationaux qu'entend offrir Télé-7 puisqu'à Sherbrooke, on se dit insatisfait des images internationales

cette maison d'édition de la rive Sud de Montréal célèbre cette semaine ses dix années d'existence.

L'anniversaire sera aussi marqué, demain soir (18 novembre), par une soirée de poésie consacrée aux auteurs qui ont publié au Noroît: Jean Charlebois,

Michel Côté, Benoit Lacroix, Michel Beaulieu, Denise Desautels, Jean-Noël Pontbriand, Roger Leymonerie, Francine Dery, Jean-Yves Thérberge, Claude Beausoleil, Jean Chapelaine-Gagnon et Pierre Léger. Cette soirée de poésie aura lieu à la Bibliothèque nationale, rue Saint-Denis, à 20h 00.

Maurice Béjart: un "mal foutu" devenu un chorégraphe célèbre

par Victor Vincent

PARIS (AFP) - Chaque passage de Maurice Béjart avec sa troupe, à Paris, est un succès. En octobre, il exorcisait la mort, évoquait Venise, en une suite d'enchaînements harmonieux au Palais des Congrès tandis qu'au Théâtre des Champs-Élysées, dans le cadre du Festival de la Danse, il concourait avec "Le Marteau Sans Maitre" et "Pli Contre Pli".

Toutefois, pour évoquer Béjart, "Monsieur Béjart" comme disent ses danseurs et ses danseuses, est-il besoin de se "raccrocher" à un événement précis? Il est toujours d'actualité grâce à ses créations continues, à ses écoles de danse, à ses livres.

Maurice Béjart, fascinants yeux bleus, voix lente mais jamais fatiguée qui expose, défend des idées jamais banales. Maurice Béjart donc, avant d'être un des chorégraphes les plus célèbres du monde fut un simple danseur qui commença à apprendre tard sans pouvoir entrer dans une école prestigieuse. Aucune tradition familiale ne le destinait à la danse mais comme il ne s'intéressait à aucun sport, refusait de faire de la gymnastique, il était tellement chétif, malingre qu'on s'en emut et qu'on suggéra la danse. C'est la guerre, puis la défaite. Il vit à Marseille, sa ville na-

taie. L'hiver est particulièrement froid, on manque de nourriture, de chauffage, de tout. Il n'aura pas de chaussures, dansera en espadrilles!

Son professeur, "Madame" dont nous ignorons le nom et la compétence l'exhorta quand il quitta Marseille: "Travaille, tu es mal foutu, tu n'y peux rien mais tu as un saut formidable".

Maurice Béjart cite d'autres jugements aussi décourageants sur son physique de pré-adolescent et d'adolescent.

"De mon temps, bâti comme ça, on n'aurait pas osé commencer la danse", soupire un autre professeur A Vichy, il est engagé pour le ballet "Schéhérazade". Le directeur s'afflige: "Bien sûr, il ne saute pas mal mais avec un

corps pareil comment le mettre nu, en bel esclavage!"

Hélas, ce magnifique sauteur va commencer par ramper. On lui avait promis un rôle dans "Le Festin de l'Araignée", ce fut celui d'un ver emprisonné dans un tuyau de satin blanc qui dut se tortiller, à plat ventre.

Il est important que Béjart ait été danseur, cela lui a permis d'être chorégraphe et de former, de diriger des danseurs. Cela lui a permis, aussi, de voyager et les pays lointains ont été, pour lui, une source d'inspiration.

Le succès a récompensé tant de passion et tant d'efforts. A trente ans, Béjart avait sa compagnie, à trente-trois ans il devenait le tout puissant maître de ballet, à la Monnaie de Bruxelles.

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG

64, Merry nord, Magog, Tel. 847-0470



BERTRAND GOSSELIN

Ven., sam. 27, 28 nov. 20h30

Billets \$6.00

En vente à Magog, Au Vieux Clocher, à Disc-O-Disc, aux Galeries Orford, à Sherbrooke, à la Librairie, au Cégep, à l'Université et à l'angle King et Alexandre, ainsi qu'au Café aux Livres, 66 rue Alexandre

RES. 847-0470
SURVEILLEZ L'OUVERTURE DU BAR



Le monde culturel en bref

TORONTO (PC) — Paul-André Fortier s'est mis à la danse professionnelle à l'âge de 23 ans, après seulement un an et demi de formation.

Le chorégraphe et danseur de 33 ans, originaire de Sherbrooke, est devenu cet été le premier Québécois à remporter le prix Jean-A.-Chalmers, en reconnaissance d'un style qui a été qualifié tour à tour de "grotesque, provocateur, violent, choquant, et tout à fait original".

Le danseur québécois a donné quatre représentations à Toronto la semaine dernière: c'était la première fois qu'il se produisait depuis qu'il a reçu le prix Chalmers en juin, sa première apparition depuis qu'il a formé une compagnie, et la présentation en première de deux nouvelles oeuvres.

Détenteur d'une maîtrise en arts et en éducation, Fortier a enseigné le théâtre et la danse dans un cégep. Il a étudié le ballet durant un an chez les Grands Ballets canadiens et le groupe Nouvelle aire à Montréal, avant de se joindre à ce dernier en 1973. Moins de deux ans après avoir quitté la Nouvelle aire, il croit s'être défait des influences qu'il y avait reçues.

Fortier vise au ballet ce qu'il n'a vu se produire que dans d'autres domaines de l'art: "Allez voir un bon film de Bergman, dit-il, et les images vous poursuivent durant dix jours. La danse devrait avoir le même effet."

"Au ballet, poursuit-il, les relations sont toujours douces, belles et comme des contes de fées. Je ne vois pas pourquoi on ne pourrait pas représenter au ballet des images et des problèmes de la société: la violence, la sexualité et la mort aussi bien que les émotions plus faciles à accepter."

Ses chorégraphies portent des titres tels que "Violence", "Décadence et incécence", "Fin" et "Urgence". Il vise à créer des images où peut intervenir ou non la technique traditionnelle de la danse.

MONTREAL (PC) — Depuis le début de l'exercice budgétaire en

cours, la Société de développement de l'industrie cinématographique canadienne (SDICC) participe au financement de 71 projets présentement en production, au stade du développement ou en post-production.

Le président de la SDICC, M. David Silcox, et le directeur André Lamy ont également annoncé, la semaine dernière, que la société avait participé au lancement de neuf films.

Au total, la SDICC a placé plus de \$4.2 millions en investissements ou en prêts intermédiaires, entre le 1er avril et le 31 octobre 1981.

La production en langue française a bénéficié d'investissements de l'ordre de \$609.000 pour quatre longs métrages

de fiction, un documentaire de long métrage et une série documentaire télévisée.

Les quatre longs métrages ont reçu du financement sont "Les Beaux souvenirs", coproduction Lamy-Spencer Ltee et Office national du film du Canada, réalisée par Francis Mankiewicz; "Les Fleurs sauvages", production Cinak, écrite et réalisée par Jean-Pierre Lefebvre; "Les Doux aveux", production Animage, réalisée par Fernand Danzereau; et "Les Yeux rouges", production Le Loup blanc, réalisée par Yves Simoneau.

SAINT-LAMBERT (PC) — C'est en publiant une "Petite anthologie du Noroît" que

Du nouveau au Nid de l'Aigle!

Chemin Ste-Catherine (2 milles de l'Université)

PISTE DE DANSE
où vous pouvez danser en regardant

6 DANSEURS NUS

Dance à votre table sur demande.

N'oubliez pas votre danseur et garant **ALAIN**

Ouvert du jeudi au samedi de 7h. p.m. à 3h. p.m.

RESERVATIONS: **562-2345**

BRASSERIE La Seigneurie
14, rue Léger - Sherbrooke

SPÉCIAUX DU MOIS

PATTES de MER \$4.95 BIFTECK \$5.75 sur riz "LA SEIGNEURIE"

Incluant soupe du jour.

SPECIAL Tous les lundis, mardis, mercredis
Fondue Seigneuriale (chinoise)

SPECIAL DU SAMEDI SOIR
DISCO CLUB LE BOULIER avec **PIERRE**
Pour une toute nouvelle ambiance!

C'est déjà le temps de réserver pour vos parties des Fêtes.
Réservations: **567-8515**

EXPOSITION LOÏC THERIEN (potier)

"NEIGE ET MARBRURES"
18 NOVEMBRE AU 6 DECEMBRE

Issue de la technologie moderne et du hasard contrôlé, cette poterie met en valeur la pureté des formes et la surprise des contrastes de couleurs.

BOUTIQUE METIERS D'ART
236, rue Dufferin
Sherbrooke

LA MEDITATION TRANSCENDANTE
telle qu'enseignée par MAHARISHI MAHESH YOGI

Une technique de repos profond quotidiennement utilisée qui peut améliorer graduellement l'individu à son stade préféré aussi que son milieu de vie à l'infinissabilité.

565-8459
Blanchette à tous
Entrée libre

Mars 20, 25 novembre à 20 h 00
au Centre St-Michel, 131, King ouest - local 306

LA GANG À CHOSES
présente

LE MAL D'AMOUR

Comédie musicale en huit tableaux

Livret: Denis Girard
Musique: Jean-Pierre d'Amour, Jérôme Bouchard et Marc Larochelle

Mise en scène: Daniel Valières et Serge Valières

Les 20, 21, 26, 27 et 28 novembre, les 3, 4 et 5 décembre à 20h30
Salle Alfred Desrosiers - Collège de Sherbrooke 200, rue Terrier

BILLETTS EN VENTE:
RESTAURANT Les Deux Amoureux
côté King-Alexandre
Service Soiree Culturelle
par 3 loc. 23-106

39 Wellington N
SHERBROOKE

étudiants: \$4
admission générale: \$5

Les Grands Spectacles 50 PRÉSENTENT

SAGA

EN PREMIERE PARTIE DE "STYX" en 1980

L'EVENEMENT ROCK A VOIR
En collaboration avec

RADIO CKTS - 90
VENDREDI - 27 NOV. 81 - 20 h 30
en la salle Place Art Estrie

Billets en vente au guichet et à la bijouterie Or-Gemme du Centre-ville.

C'est la dernière fois que cette offre sera faite pour les livraisons avant

Noël

20 photos en couleur 12.95 en tout
y compris un dépôt de .95c

Pas de limite d'âge. L'ensemble comprend 2 photos en couleur de 8 x 10, 3 de 5 x 7 et 15 de format portefeuille. 95c de plus pour chaque personne supplémentaire sur la photo. Vous choisissez l'arrière-plan, nous choisissons les poses.

Disponibles Pour Achat Additonnel

Portraits Double Images

Offre de portraits valable jusqu'au 28 novembre

Carrefour de l'Estrie, Sherbrooke

HEURES
Lun.-mer.: 9 h 30 à 17 h 00 heures
Jeu.-ven.: 9 h 30 à 20 h 00 heures
Samedi: 9 h 00 à 16 h 00 heures

Studio de Photographie
BÉBÉS • ENFANTS • ADULTES • GROUPES

Service de Passeport disponible

Sears

vous en avez pour votre argent... et plus

Menu artistique

A compter d'aujourd'hui et jusqu'au 4 décembre prochain, à la salle Albert-Gravel de la Bibliothèque municipale de Sherbrooke, exposition des oeuvres du peintre Jérémie ou le fantôme pictural de la Côte-Nord du Québec. Cet artiste autodidacte qui peint depuis son très jeune âge est aussi un peintre solitaire qui a exposé à plusieurs endroits depuis les années '50. Ses peintures et ses dessins sont très appréciés.

Aujourd'hui, à compter de 9 h 30, au Pigeonnier (138 rue Wellington nord), assemblée générale du Conseil de la culture de l'Estrie.

Ce soir, à 20 heures, au théâtre Le Vieux Clocher de Magog, présentation du film *Drôle d'embrouille* (version française de *Full Play*) de Colin Higgins avec Burgess Meredith et Dudley Moore.

Ce soir, à 20 h 30 (et jusqu'au 5 décembre, les jeudis, vendredis et samedis), à la salle Alfred-Des-Rochers du Cégep de Sherbrooke, la Gang à choses présente la comédie musicale *Le mal d'amour*, écrite par Denis Girard, mise en scène par Daniel et Serge Vallières sur une musique de Jean-Pierre d'Amours, Marc Larochelle et Jérôme Bouchard. Elle met en scène Jacques Blais, Denis Girard et Diane Ross.

Ce soir, à 20 h 30, au Centre culturel de Drummondville, la troupe folklorique V'la l'bon vent interprétera les plus belles chansons du Québec et de l'Acadie par la danse, lamime, la comédie. Sous la direction de Diane Lapiere, elle compte de nombreux succès, notamment 5 microsillons et une émission spéciale de Noël qui sera diffusée mondialement à l'émission de Perry Como sur le réseau ABC.

Ce soir, à 21 heures, au Bar théâtre de la Dame de coeur de Upton, spectacle musical mettant en scène onze comédiens-chanteurs qui offriront des succès des années 50 et 60.

Ce soir, à 22 h 30, au restaurant Le Bateleur (rue Alexandre), one man show du comédien français Patrice Verdure intitulé *Histoire d'un cul ou chronique d'une contondane culière*.

A compter de demain dimanche, et jusqu'au 4 décembre prochain, le Centre d'exposition Point de vue du Cégep de Sherbrooke présente une exposition des oeuvres de Pauline Loisel et de Rose-Aline D'Aigle Gregoire. Née à St-Evariste de Frontenac, Mme Loisel touche à toutes les techniques et utilise les médiums les plus divers pour traduire toute l'intensité de la nature en effervescence. Quant à la deuxième, elle est née à Laurier Station et habite maintenant Coaticook.

Demain dimanche, à 13 h 30, Ciné-famille présentée à la salle Maurice-O'Bready *Les aventures de Tom Sawyer*.

Demain soir, à 20 heures, à la salle Maurice-O'Bready, l'Orchestre symphonique des jeunes de Sherbrooke présente son premier concert de la saison. En première partie, l'ouverture de *L'italienne à Alger* de Rossini, le premier mouvement du concerto pour trompette de Neruda avec, comme soliste invité, Dany Lachapelle, la *Sérénade pour instruments à vent*, op.7 de Strauss, et *Élégie pour violoncelle et orchestre* de Fauré avec, comme soliste invitée, Isabelle Dunnigan. En deuxième partie, l'orchestre présentera *L'Arlésienne* de Bizet et *Miracchi Ballad* de K. Jones. L'orchestre sera sous la direction de son chef d'orchestre attitré Jacques Clément.

"Sans bon sang": un incroyable instrument de communication pour Jean-Jacques Bégin

SHERBROOKE (PR) — Ce qui était, au départ, un témoignage très personnel d'amour,



Jean-Jacques Bégin, auteur du livre "Sans bon sang".

de foi et de reconnaissance écrit pour lui-même et ses proches devient aujourd'hui un incroyable instrument de communication.

Car si, en écrivant son récit autobiographique *Sans bon sang*, Jean-Jacques Bégin voulait que son message soit entendu de ses proches, il n'imaginait jamais que celui-ci aurait l'impact qu'il suscite dans le milieu.

D'ailleurs, la popularité même de l'ouvrage publiée aux éditions Héritage que l'on a d'abord imprimé à 3.000 exemplaires et pour lequel on vient d'effectuer une réimpression d'autant de copies, le démontre bien. Mais ce n'est pas tout.

Au cours d'une conversation téléphonique, Jean-Jacques Bégin s'étonnait encore, et ce malgré le fait que l'on ait procédé au lancement du volume il y a à peine un mois et demi, de recevoir constamment autant de témoignages de gens qui se sentent touchés et concernés par sa quête personnelle.

"Je comprends assez bien que les gens qui sont malades soient touchés par le récit de ma maladie renale mais je suis constamment frappé de voir comment mon livre touche aussi les gens en santé, expliquait-il. Je pensais que je parlais de ma propre histoire, de mon amour, de mes amitiés, de ma foi et de ma reconnaissance envers les hommes de science et le personnel hospitalier, mais je me suis rendu compte que cela touchait aussi beaucoup de gens dans leur vécu."

S'il avoue que cette rédaction a exigé de lui un acte de lucidité terrible qui lui a néanmoins fait beaucoup de bien, Jean-Jacques Bégin souligne également qu'elle l'ouvre aujourd'hui à une communication intense avec les gens.

"Chaque jour continue de m'apporter son défi au niveau de ma maladie, bien sûr, explique-t-il, et chaque jour, il faut que je grave une autre montagne, il faut que je recommence mon histoire. Mais je me considère comme extrêmement chanceux de vivre cette richesse de communication avec les gens et j'aimerais que mon message soit perçu par le plus de monde possible."

Salle Maurice O'Bready
CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke

LES GRANDS EXPLORATEURS
LE GROUPE LA LAURENTIENNE
DANS LE CADRE DE L'UNIVERSITÉ POPULAIRE

AFRIQUE Sauvage
avec Freddy Boller
présent sur scène
SAMEDI, 28 NOVEMBRE - 20h 30

AFRIQUE Sauvage
avec Freddy Boller
présent sur scène
SAMEDI, 28 NOVEMBRE - 20h 30

Robert Paquette
Son nouveau tour de chant, tout de suite après sa tournée aux U.S.A.
MARDI, 1er DECEMBRE - 20h 30

V'la l'bon Vent
Un spectacle choral inoubliable. La chanson québécoise à son meilleur, des pièces folkloriques et des danses enlevantes.
SAMEDI, 5 DECEMBRE - 20 h 30

BILLETel
Sherbrooke et région: 565-5430 / interurbain, sans frais: 1-800-567-8977

LE THÉÂTRE POPULAIRE DU QUÉBEC
LA FAMILLE TOUCOURT EN SOLO CE SOIR

LA REVELATION THEATRALE DE 1979
MERCREDI, 25 NOVEMBRE - 20 h 30

Orchestre symphonique de Québec
MERCREDI, 25 NOVEMBRE - 20 h 30

Orchestre symphonique de Québec
MERCREDI, 25 NOVEMBRE - 20 h 30

Orchestre symphonique de Québec
MERCREDI, 25 NOVEMBRE - 20 h 30

au pupitre PIÉRE MORIN soliste ROBERT SILVERMAN pianiste
PROGRAMME
STRAVINSKY Scherzo à la russe ARCHER Divertimento pour orchestre
BEETHOVEN concerto no 4
DVOŘAK symphonie no 7 en ré mineur
MERCREDI, 2 DECEMBRE - 20h 30

BOEING BOEING
MERCREDI, 9 DECEMBRE - 20 h 30

BOEING BOEING
MERCREDI, 9 DECEMBRE - 20 h 30

BOEING BOEING
MERCREDI, 9 DECEMBRE - 20 h 30

Billets en vente dès lundi à 12h
MARGIE GIBLIS
SAMEDI, 12 DECEMBRE - 20 h 30

MARGIE GIBLIS
SAMEDI, 12 DECEMBRE - 20 h 30

Festival Danse Estrie

Pierre Lapointe directeur

Ballet Jazz - Ballet classique
Danses de caractères

Dimanche, 29 novembre
à 14 h et à 19 h 30

Deux spectacles différents, dix villes représentées

Billets en vente dès maintenant à:
Académie de Ballet de Sherbrooke
167, rue Marquette

et à la
Place d'art Estrie,
du 15 au 29 novembre

53 nord, rue Wellington, Sherbrooke

Admission générale: \$2.50
Renseignements: 569-1997

Tous les bénéfices serviront à la création de la Maison de la culture à Sherbrooke

LA SURDITUDE

MARDI, 24 NOVEMBRE
à 19 h 30

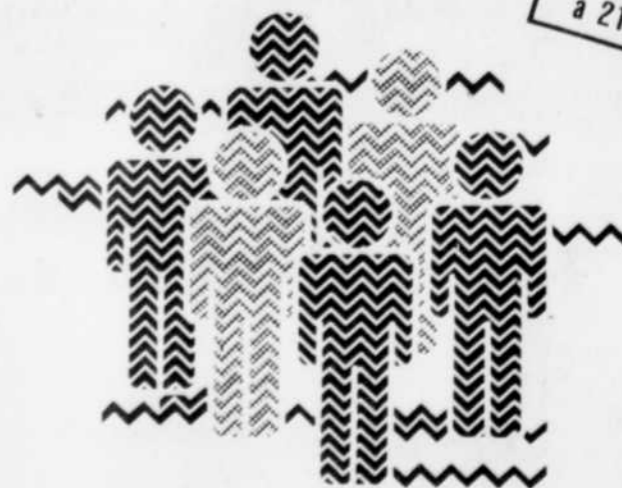
Un film de Yves Dion
produit par l'Office national
du film du Canada en collaboration
avec le ministère de la Santé
et du Bien-être social du Canada

Un document troublant et revendicateur
sur l'univers des handicapés auditifs.

"Nous sommes plusieurs
bucoup de monde"

(titre au générique)
Réalisé par Manon Barbeau

MARDI
24 NOVEMBRE
à 21 h 30



Un film bouleversant
sur les handicapés mentaux.
Leur vie. Leurs joies. Leurs difficultés.

UNE PRÉSENTATION SPÉCIALE DE

KINÉART



Salle Maurice O'Bready
Tel: 569-5430

CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke

Office national du film
du Canada

National
Film Board
of Canada

ÉCHEC ET MAT?
UN FILM DE ANDRZEJ WAJDA
SANS ANESTHÉSIE
KINÉART
23 nov. - 19 h 30 et 21 h 30

POUR NOVEMBRE
Les huîtres en festival pour tous les goûts, servies à volonté.
Petit "Mignon" filet & Langoustines \$7.25
la vraie maison du bifteck
POUR RÉSERVATIONS: 569-8757

Refusant qu'il soit consacré à la création d'une orchestre de jeunes

Le prix Soeur Jeanne David: le CSCS veut favoriser la reconnaissance de l'élite

SHERBROOKE (MR) — Jugeant devoir s'en tenir à l'esprit de la résolution du printemps dernier, qui favorisait une reconnaissance de l'excellence d'un ou de plusieurs élèves, le conseil des commissaires de la Commission scolaire catholique de Sherbrooke a refusé une recommandation des Services éducatifs visant à répondre au souhait de Soeur Jeanne David,

qui, voyant la création d'un prix portant son nom, avait suggéré que



Guy Stringer

le prix soit accordé pour la formation d'un orchestre de jeunes à la CSCS.

En effet, le conseil a battu à 11 voix contre 6 une proposition des commissaires Gérard Prince et Guy Stringer qui voulait que le prix Soeur-Jeanne-David de l'année 1981-1982 soit constitué d'une somme de 2.000 \$ pour permettre de monter un orchestre à la CSCS et que le montant nécessaire à la consolidation de cet orchestre dans les années subséquentes soit accordé selon les disponibilités budgétaires.

Cette proposition avait été précédée par une semblable qui ren-

contrait les vues d'un nombre encore plus restreint de commissaires: elle visait à accorder une bourse à Soeur Jeanne pour supporter la réalisation d'un groupe instrumental desservant les élèves de la CSCS à l'exception des élèves de l'école d'arts Sacré-Coeur.

Plusieurs commissaires, jugeant que cette première résolution pouvait engager la Commission scolaire pour les années subséquentes, ont fait part de leurs réticences. Le président du conseil, M. Denis Demers, entre autres, faisait remarquer: "Si nous accordons les montants nécessaires pour la formation d'un pr-



Benoit Nadon

chestre maintenant, nous serions, me sem-

ble-t-il, malvenus, dans les années à venir, de revenir sur notre décision en cessant de verser un montant pour soutenir l'orchestre". La commissaire Michèle Lemieux-Munier, qui devait cependant se prononcer en faveur de la proposition amendée, ajoutait que, si le conseil devait revenir sur sa décision un jour, il

risquait de décevoir bien du monde. La question de l'élitisme a aussi chatouillé plusieurs commissaires,



John Hayes

comme Yvan Cadieux, Guy Boutin et Nicole Gagné à cause du choix des élèves faisant partie de l'orchestre. Et plusieurs commissaires ont dit craindre, entre autres, que seules des éco-

les comme Carillon, St-Esprit et Desjardins ne soient favorisées par ce système, ces écoles ayant un projet de couleur local incluant le développement de la musique.

Les commissaires John Hayes et Michel Ellyson, entre autres, ont abondé dans le même sens.

Puis, enfin le commissaire Benoit Nadon a rappelé la résolution du printemps dernier où il était spécifié que le prix devait être accordé à un ou plusieurs élèves ayant enregistré le plus de progrès en musique.

Les proposeurs de la résolution, MM. Prince et Stringer, ont alors reformulé la proposition, avec l'assentiment de tout le conseil, en spécifiant que l'engagement futur de la Commission scolaire serait fonction des disponibilités budgétaires. Puis, M. Gérard Prince a insisté sur la renommée de la Commission scolaire en mu-

sique, de l'école Sacré-Coeur aussi, dont il dit avoir entendu les éloges jusqu'à Winnipeg, et il a rappelé l'oeuvre monumentale de Soeur Jeanne David, qui a formé déjà des artistes de renommée internationale.

Toutefois, le conseil a préféré, pour des raisons de sécurité financière et pour se conformer à l'esprit de la résolution de mars dernier, maintenir le prix Soeur-Jeanne-David tout en repoussant le vœu de Soeur Jeanne elle-même, battant la résolution des commissaires Prince et Stringer.



Michel Ellyson

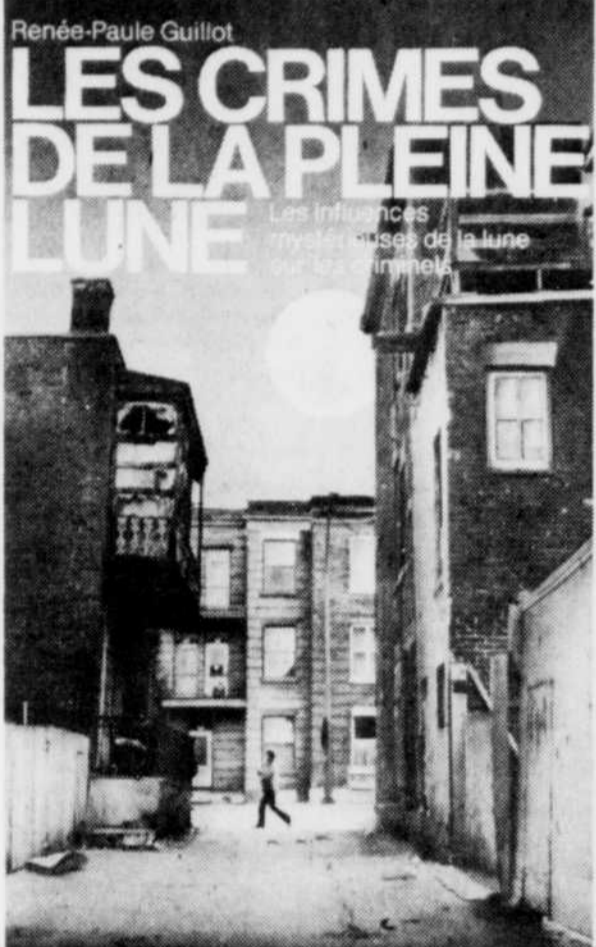
Le prix Emile Nelligan décerné à Jean-Yves Collette

MONTREAL (PC) — Jean-Yves Collette s'est vu attribuer, lundi, le prix de poésie Emile-Nelligan, pour son recueil "La Mort d'André Breton", publié aux éditions du Bicoëux.

M. Collette est le troisième récipiendaire de ce prix littéraire, mérité l'an dernier par Claude Beausoleil et en 1979 par François Charron.

La récompense est décernée à des poètes âgés de 35 ans ou moins. Le jury de ce troisième prix réunissait, autour de Nicole Brossard, présidente: France Theoret, Pierre Nepveu, Suzanne Paradis et Joseph Bonenfant.

Né en 1946, M. Collette a été membre de l'équipe de la revue "La Nouvelle Barre du jour". Depuis 1970, il a publié sept ouvrages à la Barre du jour, à l'Hexagone et aux éditions de l'Estrel. Il est secrétaire général de l'Union des écrivains québécois depuis la fondation de cet organisme.



Les crimes de la pleine lune
Renée-Paule Guillot

L'influence de la lune sur les états névrotiques des individus n'est plus à démontrer. La lune amplificatrice des passions et des déséquilibres humains, c'est à son apogée que se déchainent les pyromanes, cleptomanes, chauffards, tueurs alcooliques, violeurs, etc...

Grand reporter, conférencière et écrivain, Renée-Paule Guillot a traqué les criminels de la pleine lune... avec rigueur, avec passion.

LA GAZETTE PROVENCAL

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE
250 pages \$11.95
012

Éditions Le Nordais



LA PAROLE AUX ENFANTS
Monique Lepage

D'INNOCENCE ET DE FRAICHEUR
... malgré nous



La parole aux enfants
Monique Lepage

L'auteur a su, à travers ce livre original, nous communiquer l'innocence et la fraîcheur des moins de dix ans, cet univers à nous étranger, toujours en mouvance et fuyant les définitions.

Que pensent les enfants de la société en général, de nos politiciens, de la vie, de la mort, de la religion, des féministes.

Un livre plein d'humour qui nous en apprend long sur... les adultes.

À LIRE ABSOLUMENT
EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE
152 pages \$8.95
009

Éditions Le Nordais

TV LOCATION
569-5746
G. DOYON TV
1115, Conell, Sherbrooke

LOCATION de FILMS VIDEO Beta
TV COULEUR — N & B — STEREO
VIDEO CASSETTES
DISCO MOBILE — PIED-SYSTEMES — ETC.

CAFE ORIENTAL
NOUVELLE ADMINISTRATION
mets chinois buffets

BUFFET CHINOIS
de 12h. à 2h. p.m.
8 choix \$4.50

BUFFET DU SAMEDI ET DIMANCHE
de 5h. à 8h. p.m.
Salle de réceptions

LIVRAISON GRATUITE 569-5531-2
2378, KING QUEST SHERBROOKE, QUE.

YOGA SPECIALISE
2 professeurs à chaque cours.
567-2926

CHOYLAY FUT KARATE
328, Bowen sud.
19h.30 à 21h.

LA TASSERIE
CE SOIR
GYSELE MARS
interprète de grande renommée

Le dimanche: Rita Gaby

Spécial du dimanche
repas complet: 4.75

Salle de réception disponible pour les Fêtes

2455, rue King est, Fleurimont 563-5364

MAINTENANT OUVERT
8 heures a.m. à 3 heures a.m.

BAR LA CACHETTE DES SPORTIFS
BAR et AMUSEMENTS

François Bernard, prop.

4270, Fontaine, Rock Forest, Qué. 569-3344

Manoir 77
1299, Denault, Sherbrooke
Réservations: 563-3777

studio 87
Club de DANSEURS NUS
pour femmes ou hommes
accompagnés seulement.
du jeudi au samedi de 7h. p.m. à 3h. a.m.

studio 69
Club de DANSEUSES NUES
du lundi au dimanche (inclus),
de 3 h p.m. à 3 h a.m.
Salle à manger: 11 h a.m. à 3 h p.m.



LE RÉPERTOIRE DES CRÉATEURS EN ARTS DE L'ENVIRONNEMENT

Les coordonnées de quelques
2 400 créateurs en arts visuels
2 000 créateurs en architecture-design
1 800 créateurs en métiers d'art
organismes de diffusion
galeries d'art
boutiques
répartis sur tout le territoire québécois

C'EST GRATUIT!

Pour se le procurer communiquer avec le bureau du ministère des Affaires culturelles de votre région ou s'adresser au

Ministère des Affaires culturelles
Direction des arts de l'environnement
225, Grande Allée est
Bloc C - Rez-de-chaussée
Québec G1R 5G5
Tél.: (418) 643-1678

Ministère des Affaires culturelles
Direction générale des arts et des lettres

LA CHASSE-GALERIE
LA BOÎTE EN HAUT

LA BOUSTIFAILLÉ
présente cette semaine
Daniel BIGRAS
Blues • Boogie • Ragtime
Entrée libre
455 King Est • Sherbrooke

AUDIO focus
CENTRE PHOTOGRAPHIQUE
39, Wellington nord, centre-ville, Sherbrooke, TEL: 562-5333

SPECIAUX PIONEER

SX 3600 (illustré)
- Distorsion 0.05
- Garantie 2 ans D.M.O.
- 2X30 W RMS

CTT-550 (non-illustré)
- Métal - 20Db - 20-18.000Hz
- Commande à logique intégrale
- Signal bruit Dolby 1.68 Db
- Cadres Indicateurs précis
- Optionnel avec achat de l'ensemble. \$210.00
- Accepte métal

PL-300 (illustré)
- Commande directe Quartz PLL
- Moteur Hall
- Arrêt automatique
- Retour automatique
- Démarrage rapide

CL-100
- Capacité 70 watts
- 1 x 12", 1 x 4", 1 x 2"
- 3 voies
- Baffle reflex

\$749.95
l'ensemble

SERVICE SUR PLACE

Jocelyne Goyette accumule éloges et engagements

MONTREAL (PC) — "Un vrai petit bijou", s'est écriée la critique lorsque Jocelyne Goyette a créé "Ma p'tite vache a mal aux pattes", en janvier 1981 au café-théâtre l'Ex-tasse de Montréal.

Depuis près d'un an qu'il tourne le spectacle-solo continue d'accumuler les éloges et les engagements. Depuis le 12 novembre et jusqu'au 13 décembre, c'est le Théâtre d'aujourd'hui, rue Papineau à Montréal, qui accueille "Ma p'tite vache a mal aux pattes".

C'est d'ailleurs là qu'a été lancé, il y a deux semaines, le texte de Jocelyne Goyette, publié aux éditions Québec-Amérique dans la collection "Premières".

Lorsqu'il est né dans un café-théâtre, on prévoyait que le spectacle durerait 25 représenta-

tions. A la mi-décembre, on approchera la centaine.

En deux mots, la pièce est une journée dans la vie de Jocelyne Goyette. "En fait, ce que je raconte, dit-elle, c'est moi. Et j'ai pris le prétexte d'une journée dans ma vie pour dire mon désir de vivre avec les gens, de les aimer."

Mais je voulais absolument que ce soit quelque chose d'heureux.

Que ça fasse rire. Que ce soit drôle et profond.

Des premiers besoins matinaux de son fils Jocelyn aux derniers jeux amoureux de la comédienne avec son compagnon André (Melançon) qui signe la mise en scé-

ne, Jocelyne Goyette fait revivre, entre deux sauts à la garderie et à la clinique où Jocelyn



Jocelyne Goyette

le métier de comédienne qui l'amène enfin à produire une œuvre dramatique et littéraire de son cru. Les besoins prosaïques de son fils, de son amant, de son "presque fils" et de "sa presque fille" côtoient les trop rares moments privilégiés où la comédienne retrouve avec émotion son fidèle journal intime, dans son grenier de création.

Une petite musique

André Angelini a composé pour le spectacle une musique parfois "concrète" qui établit l'unité de portée du texte. La musique joue d'eux-mêmes un rôle dans le

traitement de Jocelyn chez des spécialistes de la thérapie sonore pour les enfants autistiques.

Dominique L'Abbeé a conçu pour la pièce un décor tout en économie de moyens, mais qui réussit très bien à encadrer les gestes et souverainetés de l'auteur-comédienne. Les éclairages sont de Claude-André Roy.

Dans l'édition de "Ma p'tite vache a mal aux pattes", Jocelyne Goyette raconte la "gestation" du spectacle, c'est à l'automne 1975 qu'est né "en catastrophe" son fils Jocelyn. C'est à la même époque qu'elle a ouvert pour la première fois un cahier de pages blanches pour

amorcer cette synthèse de son vécu quotidien.

La comédienne a transporté son spectacle d'une salle à l'autre à

Montréal et à Québec. Il n'est pas hasardeux de prédire que la "p'tite vache" n'est pas au bout de son succès.

Spectacle inusité

L'Association pour l'art et la culture des Indes de Sherbrooke organise ce soir, à 19 h 30, à l'Auditorium de la faculté des Sciences de l'éducation de l'Université de Sherbrooke, un spectacle d'un genre assez inusité qui mettra en vedette la danseuse Vasantha Krishnan dans un recital de danse classique des Indes.

Les danses qu'elle présentera, appelées le Bharata Natyam, sont issues d'une tradition vieille de 800 ou 900 ans venant du sud de l'Inde. Cette tradition n'a pas été touchée par les invasions qui sont survenues au nord et constitue la forme classique purement indienne.

Le costume et les bijoux qui porteront Mme Krishnan sont impressionnants et reflètent la tradition indienne.

Avant le spectacle, celle-ci expliquera d'ailleurs la signification des différents gestes qu'elle posera au cours de ses danses de façon à ce que le public puisse bien les comprendre.

café

Pour améliorer son français écrit

Cours autodidactique de français écrit

Cours par correspondance, informatise, individualisé et crédite.

Ouvert à tous.

Date limite d'inscription: le 18 décembre 1981

Telephoner au (514) 343-7393 ou envoyer le coupon-reponse à:

Université de Montréal
café
C.P. 6211, succursale A
Montréal (Québec)
H3C 3Y9

Je désire recevoir les renseignements et le formulaire d'inscription

Nom prénom

Adresse

N 40647

T-81-11-21



FUTURS MARIÉS,

réservez maintenant!

GRATUIT

Salle de réceptions pour vos noces et banquets de toutes sortes
chambres nuptiales avec lit d'eau for-mat "king", miroirs etc.

MOTEL LA MARQUISE

350, Queen, Lennoxville, 563-2411



Je suis un homo... comme ils disent

Paul-François Leonetti

Des homosexuels se racontent à visage découvert pour briser le cercle d'hypocrisie, d'indifférence et de racisme sexuel qui les rejetait depuis des décennies dans un ghetto.

Sans crainte, avec loyauté, ils parlent de leur détresse, leurs solitudes, leurs amours, leurs égarements, leurs joies, leurs colères, sans provocation, mais librement et parfois crûment, ils disent leur vie de professeurs, d'étudiants, d'ecclésiastiques, chefs d'entreprises, instituteurs, etc...

Des dizaines de témoignages, comme "contribution à la délivrance" ainsi que le dit dans sa préface André Baudry, président-fondateur du mouvement Arcadie.

UN DOCUMENT CHOC POUR COMPRENDRE UNE RÉALITÉ QUI N'ÉCHAPPE À AUCUNE SOCIÉTÉ

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE
305 pages \$14.95
014 40528

Éditions Le Nordais

LE PROVENÇAL
864-9124
CUISINE FRANÇAISE
toujours avec le chef "Tom" au service de la région depuis 20 ans.
SPECIAL "SOIREE TOUR DU MONDE" tous les vendredis.
Repas complet \$8⁰⁰
P.S. Table d'hôte midi et soir à partir de \$5⁷⁵
5156, boul. Bourque, coin Kennedy
ROCK FOREST

LE VRAI STEAK HOUSE!
TABLE D'HOTE
Salade verte ou potage
Entrecôte grillée
Parfait à la menthe \$9⁷⁵
The café
SPÉCIAL
Langoustines (scampies) sur riz, beurre à l'ail \$8⁷⁵
RESERVEZ NOTRE SALLE DE RÉCEPTION POUR VOS PARTY DES PÊTES.
PERMIS COMPLET.
POUR INFORMATIONS: 864-4050
Beau-site STEAK HOUSE
DEAUVILLE sur-le-lac
Ville de Sherbrooke

ATELIERS D'ANIMATION CULTURELLE SESSION HIVER 1982

INSCRIPTION: à compter du 16 novembre

ENDROIT: Ateliers d'animation culturelle 1215, rue Kitchener

ATELIERS POUR ADULTES (17 ans et plus)

Discipline	Niveau	Horaire
Arts graphiques	initiation I	mardi soir
Ballet-jazz	Base I	lundi soir
Ballet-jazz	Base II	mardi soir
Ballet-jazz	Intermédiaire	mercredi soir
Ballet-jazz	avance	jeudi soir
Batik	initiation	mercredi soir
Céramique	initiation I	lundi soir
Céramique	initiation I	lundi soir
Céramique	initiation II	jeudi soir
Dessin	initiation I	mardi soir
Dessin	initiation II	mardi soir
Emaux	initiation I	mercredi soir
Emaux	initiation II	mardi soir
Flûte à bec	initiation I	mercredi soir
Guitare classique	initiation I	lundi soir
Guitare classique	initiation II	lundi soir
Guitare populaire	initiation I	mercredi soir
Guitare populaire	initiation II	mardi soir
Guitare classique	musique d'ensemble	jeudi soir
Menuiserie	initiation I	jeudi soir
Menuiserie	initiation II	mercredi soir
Organisation picturale	initiation I	jeudi soir
Organisation picturale	initiation II	mercredi soir
Photographie	initiation I	lundi soir
Photographie	initiation II	mardi soir
Photographie	exploration I	mercredi soir
Photographie	exploration II	jeudi soir
Peinture	initiation I	lundi soir
Peinture	initiation II	lundi soir
Théâtre	initiation I	lundi soir
Théâtre	initiation II	mardi soir
Tissage	initiation I	mercredi soir
Vannerie	initiation I	mardi soir

ATELIERS POUR JEUNES (16 ans et moins)

Jeunes artistes (arts plastiques)		samedi matin
Menuiserie	initiation	samedi matin
Musique (parents et enfants)		samedi matin

INFORMATION: 565-5847

Services récréatifs et communautaires

Relations Publiques

BAR-SALON SALLE A MANGER.

Nous vous invitons à notre REOUVERTURE après rénovations de notre SALLE A MANGER complètement rénovée avec vernissage permanent (toiles de Gaston Ricard)

DINER DE GENS D'AFFAIRES de 11h00 à 14h00

Châteauguay

SPECIAL DU MOIS les soirs et fin de semaine NOTRE FAMEUX STEAK \$7.95 CHATEAUGUAY

Aussi: menu à la carte. Spécialités: fruits de mer et flambées Madagascar.

Châteauguay

2490, Galt ouest, Sherbrooke

Votre hôtesse, Louise Belley. Réservations: 567-0776

SAVIEZ-VOUS QUE... DES CADEAUX C'EST FACILE!

ÉDITION DEUX COQS D'OR

LE LIVRE DES MOTS \$9.99

MON COQS D'OR \$9.99

LA NAVETTE SPÉCIALE \$9.99

ASTRONOMIE \$9.99

165 HISTOIRES \$11.99

LIBRAIRIE DUSSAULT

CARREFOUR DE L'ESTRIE SHERBROOKE 569-9957

Place à la détente

BALLONS

TOUS CES BALLONS SONT DIFFÉRENTS SAUF DEUX QUI SONT IDENTIQUES (MÊMES DIMENSIONS, MÊMES DESSINS). LESQUELS, D'APRÈS VOUS ?

robis

Pour savoir ce que pense Tib, il te suffit de déchiffrer ce robis.

LES S E

SOLUTION

DEUX PAR DEUX
au mécanicien - Le valet (2)
revent au menuisier - La brosse (3) revient au peintre
A CHAQUE SON OUTIL
Le scier (4) revient au jardinier
La clef à molette (1) revient au dessinateur
REBUS
Il ne sait pas descendre les escaliers.
C'est qu'il tient et celui qui a le pied droit.

deux par deux

Assemble ces objets 2 par 2.

OSTRADAMUS: LE TOURNOI NO 15

disputé le 9 novembre, a été remporté par Charles Langlois avec 21,5 sur 24, suivi de très près par Alain Richard 20,5. Daniel Boudreau prit la troisième place avec 18,5 et Jacques Caré ainsi que Jean Claude Lavoie partagèrent le rang suivant avec chacun 16 points.

A la suite de ce tournoi, le classement général est le suivant: Charles Langlois 334 (14 tournois), Jean Claude Lavoie 286 (14), Roger Pageau 236,5 (11), Robert Williams 223 (13), Richard Bérubé 200 (10), André Boucher 195,5 (12), Gilles Duhaime 195,5 (14), Daniel Boudreau 176,5 (9), Paul Marquis 171,5 (10), André Rivest 132,5 (8) etc.

PARTIE DU PASSE (88):

Barcza - Tibor: Dctccozz
1939. 1-e4 e5; 2-Cc3 Fc5; 3-Fc4 Cf6; 4-d3 h6; 5-Fc3 Fb6; 6-Cg2 d6; 7-00 00; 8-Fxb6 axb6; 9-f4 exf4; 10-Cxf4 Cc6; 11-Cc5 Ch7; 12-Cg5 Tc8; 13-Fxg6; 14-Tc7 Rb8; 14-Cxg6 mat. 14-Tc7 Rb7; 14-Dh5 (La menace est plus forte que l'exécution) Fc8 (afin de parer 15-Ch8 Rg8; 16-Ce7 etc.); 15-Cg7 Rf8; 16-Tf1 Cf6; 17-Txf6 gxf6; 18-Dxh6 Rf7; 19-Dxg7.

925

AR 10987
D 976

Problème 1

Nord
▲ 1097
◆ DV
● 632
▲ AR 543

Sud
▲ AR 10987
◆ A54
● D976

Vous avez atteint en Sud un contrat de 6 coeurs, après qu'Est eut ouvert les enchères à 3 carreaux en troisième position. Comment procédez-vous contre l'entame du 7 de carreau?

Problème 2

Vous êtes le déclarant. Quels sont vos droits si le défenseur à votre droite fait une entame hors tour?

Réponse 1

Nord
▲ 1097
◆ DV
● 632
▲ AR 543

Ouest
▲ A 28654
◆ 432
● 7
▲ V 108

Est
▲ R V 32
◆ 65
● R D V 1098

Sud
▲

Composition de O. Wurzburg, 1937, les blancs maintiennent en quatre coups: Blancs: Fb1, Rh1, Ta4 et Ff4. Noirs: a5 et Rf2.

SOLUTION: du problème no 187: 1-De2 (menace Dh7) si Txe7; 2-Dxh2 mat.

OSTRADAMUS: LE TOURNOI NO 15 disputé le 9 novembre, a été remporté par Charles Langlois avec 21,5 sur 24, suivi de très près par Alain Richard 20,5. Daniel Boudreau prit la troisième place avec 18,5 et Jacques Caré ainsi que Jean Claude Lavoie partagèrent le rang suivant avec chacun 16 points.

A la suite de ce tournoi, le classement général est le suivant: Charles Langlois 334 (14 tournois), Jean Claude Lavoie 286 (14), Roger Pageau 236,5 (11), Robert Williams 223 (13), Richard Bérubé 200 (10), André Boucher 195,5 (12), Gilles Duhaime 195,5 (14), Daniel Boudreau 176,5 (9), Paul Marquis 171,5 (10), André Rivest 132,5 (8) etc.

PARTIE DU PASSE (88):
Barcza - Tibor: Dctccozz
1939. 1-e4 e5; 2-Cc3 Fc5; 3-Fc4 Cf6; 4-d3 h6; 5-Fc3 Fb6; 6-Cg2 d6; 7-00 00; 8-Fxb6 axb6; 9-f4 exf4; 10-Cxf4 Cc6; 11-Cc5 Ch7; 12-Cg5 Tc8; 13-Fxg6; 14-Tc7 Rb8; 14-Cxg6 mat. 14-Tc7 Rb7; 14-Dh5 (La menace est plus forte que l'exécution) Fc8 (afin de parer 15-Ch8 Rg8; 16-Ce7 etc.); 15-Cg7 Rf8; 16-Tf1 Cf6; 17-Txf6 gxf6; 18-Dxh6 Rf7; 19-Dxg7.

le bridge

Composition de O. Wurzburg, 1937, les blancs maintiennent en quatre coups: Blancs: Fb1, Rh1, Ta4 et Ff4. Noirs: a5 et Rf2.

SOLUTION: du problème no 187: 1-De2 (menace Dh7) si Txe7; 2-Dxh2 mat.

OSTRADAMUS: LE TOURNOI NO 15 disputé le 9 novembre, a été remporté par Charles Langlois avec 21,5 sur 24, suivi de très près par Alain Richard 20,5. Daniel Boudreau prit la troisième place avec 18,5 et Jacques Caré ainsi que Jean Claude Lavoie partagèrent le rang suivant avec chacun 16 points.

A la suite de ce tournoi, le classement général est le suivant: Charles Langlois 334 (14 tournois), Jean Claude Lavoie 286 (14), Roger Pageau 236,5 (11), Robert Williams 223 (13), Richard Bérubé 200 (10), André Boucher 195,5 (12), Gilles Duhaime 195,5 (14), Daniel Boudreau 176,5 (9), Paul Marquis 171,5 (10), André Rivest 132,5 (8) etc.

PARTIE DU PASSE (88):
Barcza - Tibor: Dctccozz
1939. 1-e4 e5; 2-Cc3 Fc5; 3-Fc4 Cf6; 4-d3 h6; 5-Fc3 Fb6; 6-Cg2 d6; 7-00 00; 8-Fxb6 axb6; 9-f4 exf4; 10-Cxf4 Cc6; 11-Cc5 Ch7; 12-Cg5 Tc8; 13-Fxg6; 14-Tc7 Rb8; 14-Cxg6 mat. 14-Tc7 Rb7; 14-Dh5 (La menace est plus forte que l'exécution) Fc8 (afin de parer 15-Ch8 Rg8; 16-Ce7 etc.); 15-Cg7 Rf8; 16-Tf1 Cf6; 17-Txf6 gxf6; 18-Dxh6 Rf7; 19-Dxg7.

Karpov - Kortchnoi: Partie 8, les 22 et 23 octobre 1981. 1-e4 e5; 2-Cf3 Cc6; 3-Fc4 Fc5; 4-c3 Cb6; 5-d3 d6; 6-Cbd2 a6; 7-00 00; 8-Fb3 Fa7; 9-h3 Fc6; 10-Fc2 d5; 11-Te1 dxe4; 12-dxe4 Cb5; 13-Cf1 Dxd1; 14-Txd1 Txd8; 15-Fc3 f6; 16-Fxa7 Cxa7; 17-Cc3 Cf4; 18-h4 Ff7; 19-Ce1 Cc8; 20-F3 Ce6; 21-Cd3 Td7; 22-Fb3 Ce7; 23-Cd5 Cc6; 24-Fa4 b5; 25-Fc2 Tfd8; 26-a4 Rf8; 27-g3 Td6; 28-b4 Ce7; 29-Cc3 Tc6; 30-Ta3 Cc8; 31-axb5 axb5; 32-Rf2 Cb6; 33-Cb2 Txd1; 34-Fxd1 Td6; 35-Fc2 Fc8; 36-Ta5 Td8; 37-Re1 c6; 38-Ta6 Tb8; 39-Fd1 Cc8; 40-Cd3 Ce7; 41-Ta5 Ta8 coup sec; 42-f4 exf4; 43-gxf4 Cb6; 44-Ff3 Td8; 45-Fc2 Cc4; 46-Ta7 Td7; 47-Rd2 Ce6; 48-Txd7 Fxd7; 49-Fg4 g6; 50-Fc2 Fc5; 51-Fxg5 Rg7; 52-e5 Cf8; 53-Fxg7 Cxd7; 54-e6 Cdb6; 55-Cf4 Rf8; 56-Rd3 Cc8; 57-Cg4 Re7; 58-Cb6 Rb6; 59-Rd4 Ce7; 60-C7 Re7; 61-Cb5 c5; 62-bxc5 Cc6; 63-Rc3 Cxc5; 64-Cxf6 Cxf6; 65-h5 Cc8; 66-Rc8 Rb6; 67-Cg5 h6; 68-C7 Cc6; 69-Cc8 Cc5; 70-Re3 Cc4; 71-Rd2 b4; 72-exb4 Cxb4; 73-Cxb6 Cc5; 74-Cf5 Cc5; 75-h6 Ce4; 76-Rd3 Cg5; 77-Rd4 Re6; 78-Cf2 Ce7; 79-Cf6 Cg8; 80-Cf5 nulle. (Carré de cavaliers) Il est instructif de constater que les blancs doivent passer par e3-f2-g3 et g4 pour déloger les cavaliers (C8, C7 et h6 ou h7 nulle), alors que les noirs en feraient autant par e5-c4-d3-e2-f3 et f4, seule possibilité d'ailleurs dans cette position, cela démontre le contrôle de cases par les cavaliers!

KARPOV - KORTCHNOI: Partie 12, les 3 et 4 novembre 1981. 1-c4 C6; 2-Cc3 d5; 3-exd5 Cxd5; 4-Cf3 Cc3; 5-bxc3 b6; 6-d4 e5; 7-e3 Fc7; 8-Fb3 Cd7; 9-00 00; 10-a4 a6; 11-Fd3 b6; 12-Tb1 Fb7; 13-e4 Cd7; 14-Te1 e6; 15-e5 h6; 16-h4 Tfd8; 17-Ff4 Cf8; 18-Fc3 Tabb; 19-De2 Fc6; 20-Fxa6 exd4; 21-exd4 Fxa4; 22-Gd2 Dc8; 23-Tccl Dab; 24-Fd3 Fc6; 25-F3 h5; 26-Cb3 Tbc8; 27-Cc5 Cd7; 28-Cc4 Fxe4; 29-Txc8 Dxc8; 30-Fxe4 Dc4; 31-Fd3 Dc3; 32-Fxb5

ORDINATEURS D'ÉCHECS — La Ligue d'échecs de Montréal informe ses membres et autres intéressés que de nouveaux modèles d'ordinateurs sont maintenant disponibles au local de la Ligue.

TOURNOI PAR ÉQUIPE — A cause d'un nombre insuffisant d'inscriptions, le comité de la Ligue d'échecs de Québec s'est réuni récemment. Tout d'abord, il y a un changement sur ce comité. Richard Bérubé a accédé à la présidence. Charles Langlois à la vice-présidence et Jean Turcot est maintenant administrateur. Il a été décidé de reporter le début du tournoi par équipe au dimanche 6 décembre prochain si le nombre d'inscriptions (minimum de 30), sinon ce sera annulé. Il est étonnant de constater que les joueurs de la région (et ils sont nombreux), ne sont pas plus intéressés par l'excellent calendrier préparé par le nouvel exécutif de la Ligue d'échecs de Québec.

Le passé, des joueurs se sont plaints de n'avoir pas d'activités échiquéennes. Cette année il y en a pour tous les goûts. Profitez-en! Le tournoi par équipe est ouvert à tous, équipe de 6 joueurs, maximum de 16 parties, chaque équipe rencontre les 4 autres à quatre reprises. Inscriptions de \$25 pour tous. Total des prix: \$800. Toutes les rondes se joueront les dimanches à compter de 13h30 au Centre socio-culturel de Charlebois, 700, rue Avenue, Charlebois, ronde 1, le 6 décembre, ronde 2, le 13 janvier, ronde 3, le 6 décembre, etc. Côté FQE. Poster son inscription à Ligue d'échecs de Québec, C.P. 3158, Québec, G1K 6Y2 avant dimanche le 22 novembre. Si le tournoi n'a pas lieu, les inscriptions seront remboursées. Inf. Richard Bérubé à 667-6366.

MATCH MONDIAL: Kortchnoi a réduit la marque à 4-2 lors de la 13e partie, mais Karpov serait sur le point de remporter la partie suivante (14e) et d'ainsi n'être plus qu'à un seul gain du titre qu'il conserverait depuis 1974.

MEMORIAL JULES THIEN: après le tiers du tournoi (3 rondes sur 9), Charles Létourneau a pris la commande avec un résultat de 3-0. La 5e ronde est disputée aujourd'hui à compter de 11h30, aux Loisirs Montcalm, 265 boulevard St-Cyrille est. Les amateurs sont bienvenus!

Roger PAGEAU
Édimedia Inc.

Au début du siècle il fallait un permis pour écouter la radio

QUEBEC (PC) — Toute personne possédant un appareil récepteur doit obtenir un permis au montant de \$1.00. C'est ce qui prévalait au début du siècle, alors que l'utilisation d'un appareil radio était l'objet d'une taxation spéciale.

La radio des premières années, perçue comme un divertissement, un produit de fiction, dont l'information est le parent pauvre, s'est transformée au fil des ans en un médium de masse, produisant une radio à caractère largement informatif.

Ce cheminement de la radio, il est possible de le voir grâce aux photographies, textes et objets divers exposés aux Ventes du Palais à Québec, dans le cadre d'une recherche sur l'histoire des moyens de communication dans cette ville.

Jusqu'en janvier, cette exposition qui montre en outre l'avènement de la télévision et de la presse écrite, permet donc aux visiteurs de connaître les faits marquants de l'évolution radiophonique.

Le fragile récepteur que l'on fabriquait soit-même, de même que le premier modèle portatif en 1936, "radio de plage" qui pesait 18 livres ou encore l'appareil émetteur qui servait à bord des avions pendant la deuxième guerre mondiale sont autant de fidèles témoins de l'histoire de la radio.

Début difficile

Dans les années 20, la radio possède un caractère très expérimental, alors que l'on propose des heures de diffusion de courte durée — deux heures par jour — essentiellement en direct et une programmation constituée en majeure partie de musique.

Levant les interdits de la censure radiophonique, les hommes politiques de même que le clergé comprennent bientôt que la radio constitue un "merveilleux instrument de propagande".

"Il semble que la radio ait joué un rôle de première importance lors de grands événements politiques, tels que la prise de pouvoir par Duplessis et les grands débats sur la conscription", explique-t-on à l'exposition.

L'avènement de la 2ème guerre mondiale inculque un souffle nouveau à la radiophonie qui prend un caractère beaucoup plus informatif, afin de répondre aux besoins nouveaux du public.

Ainsi, les stations s'ajustent aux événements de l'heure: reportages par des correspondants de guerre, musique militaire et feuilletons tels, "La fiancée du commando".

La radio atteint son apogée en 1950, alors que, le soir, la famille se réunit autour du récepteur pour écouter "Le Chapelet en famille" ou "L'Amour est-il un péché", causerie animée par le Père Desmarais.

Il ne s'agit plus d'un simple phénomène, la radio étant devenue à toute fin utile une habitude de vie.

Les débuts de la télévision en 1952 portent un coup dur à la radio qui doit abandonner sa vocation de "radio du soir", pour se transformer en "radio de service", ce qui lui permet de surmonter cette période difficile.

"Dans l'ensemble, la radio pourrait bien reprendre ses qualités d'instantanéité de souplesse, d'intimité et du même coup se rapprocher de ses auditeurs", concluent les organisateurs de l'exposition.

BLONDINETTE

JE VOUDRAIS UN SANDWICH AU JAMBON.

VOUS LE VOULEZ AVEC DES CORNICHONS, DU JAMBON DE BAYONNE, DU PARMÈ, OU AVEC DE LA MOUTARDE?

VOUS AVEZ VRAIMENT TOUT ÇA?

NON, MAIS ÇA DONNE DE LA CLASSE À L'ÉTABLISSEMENT.

M. ABERNATY

A VOUS D'ATTACHER!

APPAREMMENT, CE N'EST PAS LA CHOSE À DIRE AVEC M. ABERNATY!

LES AVENTURES DE DRAKIR

DERNIER A RALLIÉ AINSI F.C.

PERSONNE ACCOMPLIE, VEULEZ ENVOYER UNE ÉQUIPE EN TECHNOLOGIE POUR TOUT DÉTECTER À LONGUE.

MICKEY

IL NE M'APPOSTE QUE LES LETTRES PORTANT L'ÉTIQUETTE "PAR AVION".

DONALD DUCK